



CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

## COMPTE RENDU ANALYTIQUE

## BEKNOPT VERSLAG

FORUM PARLEMENTAIRE CONSACRÉ A  
L'INTERNET

PARLEMENTAIRE INTERNET FORUM

L'internet: Les défis dans les domaines 'Justice'  
et 'Économie'

Het internet: Uitdagingen voor de  
beleidsdomeinen 'Justitie' en 'Economie'

**lundi**

**maandag**

**27-03-2006**

**27-03-2006**

<i>cdH</i>	<i>centre démocrate Humaniste</i>
<i>CD&amp;V</i>	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
<i>ECOLO</i>	<i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
<i>FN</i>	<i>Front National</i>
<i>MR</i>	<i>Mouvement réformateur</i>
<i>N-VA</i>	<i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
<i>PS</i>	<i>Parti socialiste</i>
<i>sp.a-spirit</i>	<i>Socialistische Partij Anders – Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht</i>
<i>Vlaams Belang</i>	<i>Vlaams Belang</i>
<i>VLD</i>	<i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>	
<i>DOC 51 0000/000</i>	<i>Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>	<i>DOC 51 0000/000</i>	<i>Parlementair stuk van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>	<i>QRVA</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV</i>	<i>version provisoire du Compte Rendu Intégral (couverture verte)</i>	<i>CRIV</i>	<i>voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)</i>
<i>CRABV</i>	<i>Compte Rendu Analytique (couverture bleue)</i>	<i>CRABV</i>	<i>Beknopt Verslag (blauwe kaft)</i>
<i>CRIV</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral définitif et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions ; les annexes se trouvent dans une brochure séparée (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)</i>	<i>CRIV</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken; de bijlagen zijn in een aparte brochure opgenomen (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)</i>
<i>PLEN</i>	<i>séance plénière</i>	<i>PLEN</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM</i>	<i>réunion de commission</i>	<i>COM</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT</i>	<i>motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>	<i>MOT</i>	<i>moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<i>Commandes :</i>	<i>Bestellingen :</i>
<i>Place de la Nation 2</i>	<i>Natieplein 2</i>
<i>1008 Bruxelles</i>	<i>1008 Brussel</i>
<i>Tél. : 02/ 549 81 60</i>	<i>Tel. : 02/ 549 81 60</i>
<i>Fax : 02/549 82 74</i>	<i>Fax : 02/549 82 74</i>
<i><a href="http://www.laChambre.be">www.laChambre.be</a></i>	<i><a href="http://www.deKamer.be">www.deKamer.be</a></i>
<i>e-mail : <a href="mailto:publications@laChambre.be">publications@laChambre.be</a></i>	<i>e-mail : <a href="mailto:publicaties@deKamer.be">publicaties@deKamer.be</a></i>

## SOMMAIRE

Séance du matin	1
<i>Orateurs:</i> <b>Présidente, Herman De Croo, Peter Vanvelthoven</b> , ministre de l'Emploi, <b>Ingrid Meeus, Roel Deseyn, Bernard Magrez, Ivan Verougstraete, Hervé Jacquemain, Patrick Steinfort, Laurent Guinotte, Thierry Mansvelt, Francis Féaux, Laurent Coppens, Gijsbert Boute</b>	
Séance de l'après-midi	23
<i>Orateurs:</i> <b>Présidente, Marc Verwilghen</b> , ministre de l'Économie, de l'Énergie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique, <b>Luc Golvers, Didier Verhaeghe, David Stevens, Etienne Montero, Rudi Vansnick, Gijsbert Boute, Thierry Mansvelt</b>	

## INHOUD

Ochtendvergadering	1
<i>Sprekers:</i> <b>Voorzitter, Herman De Croo, Peter Vanvelthoven</b> , minister van Werk, <b>Ingrid Meeus, Roel Deseyn, Bernard Magrez, Ivan Verougstraete, Hervé Jacquemain, Patrick Steinfort, Laurent Guinotte, Thierry Mansvelt, Francis Féaux, Laurent Coppens, Gijsbert Boute</b>	
Namiddagvergadering	23
<i>Sprekers:</i> <b>Voorzitter, Marc Verwilghen</b> , minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid, <b>Luc Golvers, Didier Verhaeghe, David Stevens, Etienne Montero, Rudi Vansnick, Gijsbert Boute, Thierry Mansvelt</b>	



## FORUM PARLEMENTAIRE CONSACRE A L'INTERNET

du

LUNDI 27 MARS 2006

---

## PARLEMENTAIRE INTERNET FORUM

van

MAANDAG 27 MAART 2006

---

### 01 Séance du matin

La réunion est ouverte à 9 h 35 par Mme Simone Creyf, présidente du Comité d'Avis des Questions scientifiques et technologiques de la Chambre des représentants.

La **présidente** (*en néerlandais*): Je souhaite la bienvenue à tous ceux qui manifestent leur intérêt pour la société de l'information en participant, ce lundi, de bon matin, au Cinquième Forum Parlementaire Internet.

Le 14 janvier 2002, la Chambre, en collaboration avec l'ISPA (Association de fournisseurs d'accès à l'Internet), a organisé un forum parlementaire sur l'utilisation des e-mails et ses implications politiques, juridiques et sociologiques. Ceci constituait l'ébauche d'un véritable forum de discussions pour les parlementaires et les experts.

L'Observatoire des Droits de l'Internet participe aux activités du Comité d'Avis de Questions scientifiques et technologiques depuis 2003. Cette année-là, nous avons concentré notre travail sur les droits des mineurs d'âge sur l'internet et sur le commerce électronique. L'année suivante, nous avons traité de l'administration électronique et, en 2005, des droits d'auteurs dans la société de l'information et de la sécurité du trafic internet. Aujourd'hui, nous nous attarderons sur les implications de l'internet dans les secteurs politiques de la Justice et de l'Économie. Les différentes commissions de la Chambre peuvent s'inspirer de ces thèmes et en tirer des conclusions dans le cadre de leurs initiatives législatives.

Le président de la Chambre, M. De Croo, ouvrira officiellement ce cinquième forum.

**01.01 Herman De Croo**, président de la Chambre des représentants (*en néerlandais*): J'ai déjà accueilli, ce matin, le président et le premier

### 01 Ochtendvergadering

De vergadering wordt geopend om 09.35 uur door mevrouw Simone Creyf, voorzitter van het Adviescomité voor Wetenschappelijke en Technologische Vraagstukken van de Kamer van volksvertegenwoordigers.

De **voorzitter** (*Nederlands*): Ik heet iedereen welkom die op deze vroege maandagochtend op dit vijfde Internetforum zijn belangstelling toont voor de informatiemaatschappij.

Op 14 januari 2002 heeft de Kamer, in samenwerking met ISPA (Belgische Vereniging van de Internet Service Providers) een parlementair forum over het gebruik van e-mail en de politieke, juridische en sociologische implicaties ervan georganiseerd. Dit was de aanzet voor een echt discussieforum voor parlementsleden en experten.

Vanaf 2003 werkt het Observatorium van de Rechten op het Internet mee aan ons Adviescomité voor Wetenschappelijke en Technologische Vraagstukken. Dat eerste jaar ging het over de rechten van minderjarigen op het internet en de elektronische handel. Het jaar daarop werd er nagedacht over e-government en in 2005 over de auteursrechten in de informatiemaatschappij en veilig internetverkeer. Vandaag concentreren we ons op de implicaties van het internet op de beleidsdomeinen Justitie en Economie. De diverse Kamercommissies kunnen uit al deze thema's de passende conclusies trekken bij hun wetgevende initiatieven.

Kamervoorzitter Herman De Croo zal dit vijfde forum officieel openen.

**01.01 Herman De Croo**, voorzitter van de Kamer van Volksvertegenwoordigers (*Nederlands*): Vanochtend heb ik de president en de eerste

ministre de Somalie, qui sont venus s'enquérir de l'organisation d'un État fédéral. Nous pouvons en tout cas leur dire ce qu'il ne faut pas faire. (*Souires*)

À présent, j'ai l'honneur d'ouvrir le cinquième forum consacré à l'internet. La session de ce matin portera sur la Justice et, cet après-midi, nous nous intéresserons à l'économie. Je tiens à remercier tout particulièrement l'Observatoire de l'internet qui nous a fourni, ces dernières années, des avis particulièrement judicieux.

En ce qui concerne l'« Internet et la Justice », je souhaite m'attarder un instant au projet Phenix, aux sites extrémistes, aux jeux de hasard sur l'internet, au cyber-harcèlement et au spam.

L'an dernier, le président de la Cour de cassation nous a présenté le système Phénix. Cette année, il nous expliquera la mise en œuvre du système, qui ne se déroule pas sans heurts. Ainsi, des problèmes se sont posés en ce qui concerne la livraison de l'infrastructure et certains volets du projet ont pris du retard. Peut-être le moment est-il venu d'établir un bilan provisoire.

L'internet confronte la police et la justice à de nouveaux défis. À cet égard, je songe notamment à la diffusion par l'internet de propagande raciste, antisémite et terroriste. Dans ce domaine, la Belgique et les États-Unis ont conclu un accord de coopération en novembre 2005. Les services compétents recherchent les sites qui incitent à la haine raciale et au soutien au terrorisme et examinent quelles mesures peuvent être mises en œuvre pour combattre ce phénomène.

(*En français*) La législation sur les jeux de hasard sur l'Internet pourrait être améliorée. Il est très difficile de poursuivre les sites qui enfreignent la loi. La Commission des jeux de hasard, qui attire notre attention sur l'augmentation du nombre de sites de jeux de hasard, élabore des propositions visant à renforcer l'efficacité des poursuites et des sanctions. On ne peut apporter de réponse claire à la question de savoir si les fournisseurs d'accès peuvent être tenus pour responsables du contenu de tels sites.

Le cyber-harcèlement, pratique par laquelle des jeunes assaillent d'autres jeunes de sms ou de courriels blessants, est un phénomène insuffisamment étudié par les magistrats à ce jour. Le spam qui nous inonde de mails en tout genre et qui nous oblige à nettoyer notre boîte à mails

minister van Somalië reeds ontvangen. Zij kwamen inlichtingen inwinnen over het organiseren van een federale staat. We kunnen hen in elk geval vertellen wat ze niet moeten doen. (*Glimlachjes*)

En nu heb ik dus de eer het vijfde Internetforum te openen. De ochtendessie gaat over het beleidsdomein Justitie, vanmiddag komt Economie aan bod. In het bijzonder wens ik het Observatorium te bedanken dat de voorbije jaren reeds bijzonder waardevolle adviezen heeft verstrekt.

Inzake 'Internet en Justitie' wens ik stil te staan bij het Phenix-project, de radicale websites, kansspelen via het internet, het cyberpesten en spamming.

Vorig jaar heeft de voorzitter van het Hof van Cassatie op dit forum het informatiesysteem Phenix voorgesteld, dit jaar zal hij een toelichting geven bij de implementatie van het systeem, die niet altijd even vlot verloopt. Er zijn problemen geweest met de levering van de informatica-infrastructure en vertragingen bij een aantal onderdelen van het project. Misschien is dit het moment om een voorlopige balans op te maken.

Het internet plaatst politie en Justitie voor allerlei nieuwe uitdagingen. Zo is er de verspreiding van racistische, antisemitische en terroristische propaganda via het net. België en de VS hebben op dat vlak in november 2005 een samenwerkingsakkoord gesloten. De bevoegde diensten zoeken uit welke sites aanzetten tot rassenhaat en tot steun aan terroristische activiteiten en gaan na met welke maatregelen men het fenomeen kan bestrijden.

(*Frans*) De wetgeving inzake de kansspelen via internet is voor verbetering vatbaar. Vervolg van websites die de wet overtreden is zeer moeilijk. De Kansspelcommissie, die ons attendeert op de toename van het aantal gokwebsites, werkt momenteel voorstellen uit voor een efficiëntere vervolging en bestraffing. Het is niet duidelijk of de providers verantwoordelijk kunnen worden gesteld voor de content van de gokwebsites.

Cyberpesten, waarbij jongeren elkaar kwetsende sms-berichten of e-mails sturen, is een fenomeen dat tot nu toe onvoldoende onderzocht werd door de magistraten. Een andere vorm van cyberpesten is spam, een lawine van ongevraagde mails die ons verplicht dagelijks onze mailbox uit te zuiveren. In

quotidiennement est une autre forme de cyberharcèlement. Aux États-Unis, certains fournisseurs d'accès facturent les expéditeurs pratiquant le multipostage. Seuls ceux qui paient seront assurés que leur mail aboutira dans les boîtes. Les autres verront peut-être leur mail intercepté par les filtres à spams. On ne sait toutefois si ces filtres sont vraiment étanches. Ils risquent, en outre, de faire disparaître des courriels légitimes.

Cette après-midi, nous entendrons des exposés consacrés à « l'Internet et l'économie ». Pour les acteurs économiques, l'Internet ouvre de nombreuses perspectives, telle la vente en ligne. Dans les années à venir, la vente de tickets par l'Internet augmentera considérablement. Nous le constatons déjà pour le trafic ferroviaire, tant intérieur qu'international. La prévente en ligne de titres de transport de trafic ferroviaire ou aérien peut être financièrement avantageuse pour le consommateur.

*(En néerlandais)* Je me souviens parfaitement qu'il y a une douzaine d'années, lors d'un congrès américain de voyagistes, nul ne croyait à la possibilité de réservation en ligne de billets et de voyages. Voyez quel progrès nous avons accompli depuis.

*(En français)*: La vente par internet de médicaments pour lesquels une prescription est requise sera interdite très prochainement.

La loi-programme de juin 2005 permet aux autorités judiciaires et administratives d'obtenir plus d'informations détaillées sur toute transaction électronique. La Computer Crime Unit a besoin d'experts et de moyens pour appliquer une politique de prévention et de répression.

La loi sur les télécommunications comporte aussi un chapitre relatif à la sécurité de l'internet. Beaucoup de fraudes sont en effet commises en perçant le code secret de cartes de crédit dans le cadre d'achats effectués en ligne, et des problèmes de spam et de virus se posent.

Pour lutter contre le phénomène des tickets de concert vendus sur eBay à des prix exorbitants, un code de conduite destiné aux organisateurs de ces événements est en préparation.

Une solution est en outre recherchée afin de résoudre le problème des fraudes dans le cadre des enchères sur internet. Cette solution pourrait prendre la forme d'un tiers de confiance qui servirait d'intermédiaire entre l'acheteur et le vendeur. Le cadre légal nécessaire à cet effet n'est

de Verenigde Staten rekenen sommige internetproviders verzenders van massamailings geld aan voor elk verstuurd bericht. Wie betaalt, mag er zeker van zijn dat zijn mail in de inboxen terechtkomt. Wordt er niet betaald, dan bestaat de kans dat de mail door de spamfilters wordt tegengehouden. Of die filters werkelijk waterdicht zijn, is echter nog maar de vraag. Bovendien dreigen legitieme mails ook te verdwijnen.

Vanmiddag zullen er uiteenzettingen gehouden worden over het thema "Economie en internet". Voor de economische actoren opent het internet talrijke toekomstperspectieven, zoals bijvoorbeeld de on lineverkoop. De verkoop van tickets via internet zal de komende jaren fors toenemen. Dat gebeurt nu al voor treinkaartjes, zowel voor het binnenlandse als voor het internationale treinverkeer. De on linevoorverkoop van vervoersbewijzen voor het trein- of luchtverkeer kan voor de consument voordelig zijn.

*(Nederlands)* Ik herinner me nog levendig hoe niemand twaalf jaar geleden op een Amerikaans congres van reisagentschappen geloofde in het online bestellen van reizen en tickets. Kijk waar we vandaag staan.

*(Frans)* De verkoop via internet van geneesmiddelen waarvoor een voorschrift vereist is, wordt binnenkort verboden.

Door de programmawet van juni 2005 kunnen gerechtelijke en administratieve autoriteiten meer gedetailleerde informatie verkrijgen bij elektronische transacties. De Computer Crime Unit heeft deskundigen en middelen nodig om preventief en bestraffend op te treden.

Ook de Telecomwet bevat een hoofdstuk inzake internetveiligheid. Er is immers veel fraude met gekraakte creditcards, onlineaankopen en er zijn de problemen inzake spam en computervirussen.

Om de woekerprijzen voor concerttickets op eBay tegen te gaan is een gedragscode voor concertorganisatoren in de maak.

Ook voor de fraude bij internetveilingen wordt een oplossing gezocht, eventueel in de vorm van een vertrouwde derde partij tussen koper en verkoper. Het wettelijk kader hiervoor is nog niet van kracht.

pas encore en vigueur.

L'internet pose donc de nouveaux défis au législateur, notamment dans les domaines de la justice et de l'économie. L'intérêt des parlementaires pour ces questions est entièrement justifié et je salue l'initiative de la présidente du Comité d'avis des questions scientifiques et technologiques de la Chambre, Mme Creyf, qui a organisé ce forum en collaboration avec l'Observatoire des droits de l'internet.

Je tiens à remercier également pour leur collaboration Mme Onkelinx, MM. Vanvelthoven et Verwilghen, ainsi que tous les membres présents aujourd'hui.

Bonne chance et merci ! (*Applaudissements*).

La **présidente** : En 2004, la Belgique comptait 4,2 millions d'internautes et 3,6 millions d'ordinateurs personnels. Aux Pays-Bas, ces nombres sont, proportionnellement, encore bien plus élevés mais, ces dernières années, la Belgique a fait un bond en avant. Par conséquent, il importait d'orienter correctement l'utilisation d'internet en créant un organisme qui fasse autorité et soit indépendant. Je veux parler de l'Observatoire des Droits de l'internet qui examine les implications économiques des nouvelles technologies et dont le président est M. Magrez.

**01.02 Bernard Magrez**, président de l'Observatoire des Droits de l'internet (*en néerlandais*) : L'Observatoire des Droits de l'internet est une institution de droit public qui, à la demande du ministre de l'Économie, formule des avis sur les implications économiques des nouvelles technologies. L'Observatoire organise également la concertation entre les acteurs économiques. Nous ne voulons pas critiquer la politique d'un ministre mais nous demandons néanmoins l'avis des autres membres du gouvernement et d'autres instances politiques.

Par ailleurs, l'Observatoire veut mieux informer et sensibiliser le citoyen. Un site internet peut y contribuer mais l'enseignement et la formation permanente ont un grand rôle à jouer à cet égard. Notre proposition est d'investir dans des environnements d'apprentissage et des matières électroniques pour les écoles et les universités. Les formations peuvent ainsi être incontestablement plus efficaces.

Het internet plaatst de wetgever voor nieuwe uitdagingen, vooral in de beleidsdomeinen Justitie en Economie. De interesse van de parlementsleden voor deze kwesties is dan ook geheel terecht, en ik ben blij met het initiatief van de voorzitter van het adviescomité voor Wetenschappelijke en Technologische Vraagstukken van de Kamer, mevrouw Creyf, die dit internetforum in samenwerking met het Observatorium van de Rechten op het Internet heeft georganiseerd.

Ik dank ook mevrouw Onkelinx en de heren Vanvelthoven en Verwilghen voor hun medewerking, en alle leden die hier vandaag aanwezig zijn.

Ik wens u een geslaagd internetforum toe, en dank u voor uw aandacht! (*Applaus*)

De **voorzitter**: In 2004 telde België 4,2 miljoen internetgebruikers en 3,6 miljoen pc's. In Nederland liggen die aantallen verhoudingsgewijs nog heel wat hoger, maar toch heeft België de laatste jaren een spectaculaire stap voorwaarts gezet. Het internetgebruik moet dan ook in goede banen worden geleid via een gezaghebbend en onafhankelijk orgaan als het Observatorium van de Rechten op het Internet, dat de economische implicaties van de nieuwe technologieën onderzoekt. De heer Magrez is voorzitter van het Observatorium.

**01.02 Bernard Magrez**, voorzitter van het Observatorium van de Rechten op het Internet (*Nederlands*): Het Observatorium van de Rechten op het Internet is een publiekrechtelijke instelling die op vraag van de minister van Economie advies verstrekt over de economische implicaties van nieuwe technologieën. Het Observatorium organiseert ook overleg tussen de economische actoren. We willen het beleid van een minister niet bekritisieren, maar we vragen wel het advies van de overige regeringsleden en van andere beleidsinstanties.

Daarnaast wil het Observatorium de burger beter informeren en sensibiliseren. Een website helpt daarbij, maar een grote taak is weggelegd voor onderwijs en permanente vorming. Ons voorstel is dat men zou investeren in elektronische leeromgevingen en leerinhouden voor scholen en universiteiten. Dat kan de opleidingen alleen maar efficiënter maken.



Davantage de personnes doivent avoir accès à l'internet à des conditions avantageuses. Ceci permet de réduire la fracture numérique tout en stimulant la croissance économique.

*(En français)* Le cadre juridique du commerce électronique pourrait être affiné, notamment en matière de paiements, de preuve et de règlement des litiges.

En dépit de la loi du 12 juin 1991, la plupart des prestataires exigent un paiement anticipé. Un arrêté royal pourrait définir les critères à remplir pour qu'ils puissent imposer une telle obligation.

Lorsqu'un contrat est conclu sur le web, le prestataire est en général le seul à disposer d'un exemplaire du contrat et à pouvoir s'en servir comme preuve. La solution pourrait être le recours à un tiers archiveur indépendant. Une loi devrait définir les effets juridiques d'une telle procédure pour le prestataire ainsi que les responsabilités des tiers de confiance et les modalités de contrôle de leurs activités.

La mise en place d'un système rapide et peu coûteux de règlement des litiges, de préférence en ligne, lèverait également un obstacle au commerce électronique.

D'autre part, même si de nombreux organismes ont déjà pris des dispositions pour protéger les enfants, il est fondamental de consacrer une obligation légale d'empêcher l'accès des mineurs à des sites dont le contenu serait préjudiciable à leur épanouissement physique, moral et mental. Parmi les solutions envisagées, la Commission pour la protection de la vie privée privilégie celle du recours à un tiers de confiance. La création d'une action en cessation devrait également être envisagée pour supprimer l'extension .be d'un site qui porterait atteinte aux droits des mineurs.

*(Nederlands)* Les pouvoirs publics ne doivent pas seulement jouer le rôle de régulateur mais aussi celui de promoteur. Ils doivent encourager les gens à recourir aux moyens de communication électroniques. Pour que l'administration

Meer mensen moeten tegen aantrekkelijke voorwaarden toegang krijgen tot het internet. Dat helpt de digitale kloof dichten, maar tevens stimuleert het de economische groei.

*(Frans)* Het juridisch kader van de elektronische handel zou kunnen worden verfijnd, met name op het stuk van de betalingen, de bewijzen en de beslechting van de geschillen.

Niettegenstaande de wet van 12 juni 1991 eisen de meeste dienstverleners een vooruitbetaling. Men zou bij koninklijk besluit kunnen voorzien in criteria waaraan zij moeten voldoen om een dergelijke vooruitbetaling te mogen eisen.

Wanneer een overeenkomst op het internet werd gesloten, is de dienstverlener doorgaans de enige die over een exemplaar van die overeenkomst beschikt en dat als bewijs kan gebruiken. Een oplossing zou erin kunnen bestaan een beroep te doen op een derde die als onafhankelijk archivaris optreedt. Er zou een wet moeten worden uitgevaardigd die de juridische gevolgen van een dergelijke procedure voor de dienstverlener, de verantwoordelijkheden van de vertrouwde derde partijen en de modaliteiten inzake de controle van hun activiteiten vastlegt.

Dank zij de invoering van een snelle en goedkope regeling inzake de beslechting van de geschillen, bij voorkeur on line, zou eveneens een belangrijke hinderpaal die de elektronische handel in de weg staat, uit de weg kunnen worden geruimd.

Ook al hebben tal van instellingen al maatregelen getroffen ter bescherming van kinderen, toch is het van essentieel belang dat er een wettelijke verplichting wordt verankerd teneinde te verhinderen dat minderjarigen toegang kunnen krijgen tot sites die nadelig zijn voor hun fysieke, morele en mentale ontwikkeling. Ter zake worden verschillende oplossingen overwogen, en de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer geeft daarbij de voorkeur aan de inschakeling van een derde-vertrouwenspersoon. Tevens zou moeten worden voorzien in de mogelijkheid om een vordering in te stellen teneinde de extensie .be van een site die de rechten van de minderjarigen zou aantasten, te schrappen.

*(Nederlands)* De overheid moet niet alleen regulator, maar ook promotor zijn. Ze moet mensen aanmoedigen om de elektronische communicatie te gebruiken. Om het e-government te doen slagen moeten de aangeboden diensten toegankelijk zijn.

électronique soit un succès, les services proposés doivent être accessibles. L'administration électronique doit correspondre aux aspirations des citoyens et des entreprises et susciter leur confiance. L'administration électronique ne doit pas seulement servir à apporter l'information, mais également des services complets. Le contrôle de la qualité revêt une importance essentielle. Les fournisseurs d'accès doivent à cet effet pouvoir s'appuyer sur des règles précises.

*(En français)* Le ministre Verwilghen m'ayant nommé à la présidence de l'Observatoire en février 2005, je n'avais pas encore de perspectives à vous proposer lors du précédent colloque, en mars 2005. En outre, de mauvaises langues qualifiaient l'Observatoire de « salon de discussion ». Or, nous avons travaillé durant cette année. Nous nous sommes d'abord posé une cinquantaine de questions sur le rôle de l'Observatoire, son fonctionnement, ses membres, la manière de sensibiliser le public. Nous avons créé une dizaine de groupes de travail, dans des domaines divers (musique en ligne, droit de réponse, carte d'identité électronique des entreprises, etc.). L'Observatoire a aussi rendu à la mi-2005 son quatrième avis sur le développement des services Voice over IP. Mes collaborateurs ne sont pas seulement d'excellents théoriciens, ils possèdent aussi une expérience pratique et maîtrisent toutes les composantes de l'internet.

Qu'allons-nous faire prochainement ? Nos groupes de travail élaborent des avis (première mission de l'Observatoire), ils se concertent avec les acteurs concernés (deuxième mission) et, pour la sensibilisation du public (troisième mission), nous allons créer un site web plus attractif, participer activement à des événements et colloques et collaborer à d'autres sites web.

Pour finir, une réflexion personnelle. Même si l'Observatoire est une institution de droit public, nous ne considérons pas l'acquis comme un principe, et nous souhaitons construire de manière durable (*Applaudissements*).

La **présidente** : Le prochain orateur est M. Ivan Verougstraete, président de la Cour de Cassation et de la Cour de justice du Benelux. Il est rédacteur à la *Revue de droit commercial belge* et rédacteur en chef des Codes Larcier. Il est l'auteur d'un nombre impressionnant d'ouvrages et d'articles. Il dirige l'informatisation de la justice belge. Lorsqu'il

Het e-government moet tegemoet komen aan de verwachtingen van burgers en ondernemingen en zij moeten het voldoende vertrouwen. e-Government moet niet alleen informatie verstrekken, maar ook volledige diensten. Kwaliteitsbewaking is van essentieel belang. De providers hebben daartoe duidelijke regels nodig.

*(Frans)* Aangezien ik pas in februari 2005 door minister Verwilghen tot voorzitter van het Observatorium werd benoemd, kon ik u op het vorig colloquium in maart 2005 nog geen toekomstperspectieven schetsen. Bovendien werd het Observatorium door kwatongen als een "praatbarak" afgeschilderd. In de loop van het voorbije jaar hebben we ernstige inspanningen geleverd. We hebben op de eerste plaats een vijftigtal vragen geformuleerd over de rol van het Observatorium, zijn werking, zijn leden en de manier waarop het publiek kan worden gesensibiliseerd. We hebben een tiental werkgroepen opgericht die diverse domeinen beslaan (aanbieden van muziek on line, recht op antwoord, elektronische identiteitskaart voor bedrijven, enz.). Medio 2005 heeft het Observatorium tevens zijn vierde advies over de ontwikkeling van de "Voice over IP"-diensten uitgebracht. Mijn medewerkers zijn niet alleen uitstekende theoretici, maar ze beschikken tevens over praktijkervaring en beheersen alle aspecten van internet.

Wat staat er nog op ons programma? Onze werkgroepen stellen adviezen op (eerste opdracht van het Observatorium). Ze plegen overleg met de betrokken actoren (tweede opdracht) en in het kader van de sensibilisering van het publiek (derde opdracht) zullen we onze website aantrekkelijker maken, actief aan evenementen en colloquia deelnemen en met andere websites samenwerken.

Tot slot een persoonlijke bedenking. Het Observatorium mag dan wel een publiekrechtelijke instelling zijn, maar we zijn niet van oordeel dat onze verworvenheden richtinggevend zijn en we willen op duurzame wijze aan de toekomst bouwen (*Applaus*).

De **voorzitter**: Onze volgende spreker is de heer Ivan Verougstraete, voorzitter van het Hof van Cassatie en van het Benelux-gerechtshof. Hij is redacteur van het Belgisch Tijdschrift voor Handelsrecht en hoofdredacteur van de Larcier Wetboeken. Hij heeft een indrukwekkend aantal boeken en artikels op zijn naam. Hij heeft de leiding

a commenté le projet Phénix l'année dernière, les phases préparatoires devaient encore être adaptées. Le système est à présent opérationnel dans les tribunaux du travail. M. Verougstraete expliquera la mise en œuvre future du projet Phénix.

**01.03 Ivan Verougstraete**, président de la Cour de cassation (*en néerlandais*): Le projet Phenix est encore en phase de développement. Au fil du temps, les attentes sont de plus en plus nombreuses. Certains veulent même intégrer au système les conciliations, les médiations, la fixation des séances et le transfert des détenus. L'objectif actuel est d'informatiser l'ensemble du processus de travail de la justice belge.

Pour des raisons de sécurité, nous avons opté pour la centralisation en deux endroits, à savoir bd de Waterloo et bd Albert II. Les commandes nécessaires ont été réalisées à cet effet. L'impressionnant réseau qui relie l'ensemble des cours et tribunaux est géré depuis ce point central. La centralisation se justifie par des raisons économiques: le système ne peut être géré qu'ainsi. La centralisation est toutefois plus complexe à organiser étant donné que les utilisateurs sont beaucoup plus nombreux et que le risque d'insatisfaction est dès lors plus élevé. Un certain retard a donc été enregistré.

Non seulement la gestion mais aussi les opérations journalières sont centralisées. Actes judiciaires, notifications et significations partiront de l'expédition centrale. Ce système sera géré par les différents greffes. Ce marché public sera bientôt attribué. Le projet ne peut réussir que si les concepts et les codes sont uniformes dans tout le pays, pour que l'ensemble des tribunaux travaillent de la même façon. Un tel système offre par ailleurs une plus grande transparence, de meilleures statistiques et une mesure simplifiée de la charge de travail. Cette dernière a déjà suscité une certaine méfiance et entraîné des retards.

Le dossier électronique constitue l'élément principal du concept. Il s'agit en l'espèce de sa gestion du début à la fin. Il est toutefois très difficile de décrire le processus de travail mis en œuvre dans le cadre d'une procédure qui comprend une multitude de variantes qui doivent toutes être programmées. En outre, tous les juges ont conçu des procédés différents. Il s'agit donc d'une question hautement complexe, et le retard a très vite atteint une année de retard.

Nous voulons non seulement maîtriser le

over de informatisering van het Belgisch gerecht. Toen hij vorig jaar het Phenix-project toelichtte, moesten de testfases nog worden aangepast. Nu is het systeem operationeel in de arbeidsrechtbanken. De heer Verougstraete zal de verdere implementatie van Phenix toelichten.

**01.03 Ivan Verougstraete**, voorzitter van het Hof van Cassatie (*Nederlands*): Het Phenix-project is nog in volle ontwikkeling. Naargelang de tijd verstrijkt wordt het verlanglijstje immers langer. Sommigen willen zelfs de verzoeningen, de bemiddeling, de vaststelling van zittingen en het overbrengen van gevangenen in het systeem opnemen. Het doel luidt nu: het volledige werkproces van het hele Belgisch gerecht informatiseren.

Om veiligheidsredenen opteerden wij voor centralisatie op twee locaties, namelijk in de Waterloolaan en de Albert II-laan. Daartoe werden de nodige bestellingen geplaatst. Vanuit dat centrale hart wordt het indrukwekkende netwerk dat alle hoven en rechtbanken verbindt, beheerd. Een centraal systeem is nodig om economische redenen: alleen zo kan het systeem worden beheerd. Het is echter ook complexer te organiseren omdat er veel meer gebruikers zijn en dus meer kans is op misnoegden. Dat zorgde voor enige vertraging.

Niet alleen het beheer, ook de dagelijkse uitvoering wordt gecentraliseerd. Gerechtsstukken, kennisgevingen en betekeningen zullen vanuit de centrale verzending vertrekken. Dit systeem zal door de diverse griffies worden beheerd. Binnenkort wordt deze overheidsopdracht toegewezen. Slagen hangt af van het werken met eenvormige concepten en codes over het hele land, zodat alle rechtbanken op dezelfde manier werken. Dat zorgt ook voor meer transparantie, voor verbeterde statistieken en voor een eenvoudiger werklastmeting. Dit laatste zorgde voor enige argwaan en vertraging.

De kern van het concept is het elektronische dossier: de administratie van de dossiers vanaf de start tot de afwikkeling van de zaak. Het werkproces van een procedure omschrijven is echter zeer moeilijk. Er zijn in een procedure ontelbare variaties mogelijk en die moeten allemaal worden geprogrammeerd. Bovendien hebben alle rechters verschillende procédés uitgebouwd. Dat is dus zeer complex en het zorgde al gauw voor een jaar vertraging.

We willen niet alleen het werkproces beheersen,

processus de travail mais également évoluer vers un dossier électronique. Tous les éléments d'un dossier doivent être conservés électroniquement, ce qui augmente la transparence. Un dossier électronique peut effectivement être consulté par l'internet. Il en résulte un conflit entre la transparence et le respect de la vie privée, mais la législation a déjà fortement évolué dans ce domaine. Le dossier électronique comportera également la citation et les conclusions des parties. Les tests de scannage des conclusions débiteront en novembre.

L'objectif est également de connecter Juridat au projet Phénix. Les juges et les greffiers doivent pouvoir accéder aisément aux modèles d'actes, aux ouvrages et aux périodiques.

Nous souhaitons tester le système du dossier électronique par l'entremise des avocats. Leur carte d'identité électronique leur permettra d'avoir accès à leurs dossiers. Leur titre sera contrôlé et Phénix déterminera qui aura accès ou non au système. L'accès pour les avocats étrangers pose toujours un problème. Nous comptons sur la Chambre pour nous aider à trouver des solutions à cet égard.

Pour les notaires et les huissiers belges, il n'y a pas de problème puisqu'ils sont également en possession d'une carte d'identité électronique.

Il est prévu que tout citoyen belge aura accès à son propre dossier dans deux ou trois ans. A partir de l'an prochain, la justice pourra contacter un citoyen par le biais de son adresse électronique. Cette adresse électronique pourra être créée par l'entremise de Certipost.

Pour réaliser tout cela, il faudra un important travail législatif. La première loi Phénix a été adoptée le 10 août 2005 et a été publiée au Moniteur belge le 2 septembre 2005. Le deuxième projet de loi devrait normalement encore être adopté à la Chambre avant les vacances d'été, après quoi le Sénat en examinera encore une partie. Ce deuxième projet est essentiel parce qu'il fait entrer les procédures pénales et civiles de plain-pied dans l'ère électronique, ce qui aura des conséquences pour le droit judiciaire. Il faut également encore régler un certain nombre d'aspects fiscaux. Nul ne commandera en effet plus une copie de son dossier, ce qui représentera une perte financière. Comment compensera-t-on cette dernière?

Où en est la mise en œuvre du projet Phénix ? Il a déjà été procédé à des tests au moyens de démos et de prototypes. Nous pouvons d'ores et déjà en conclure que le système fonctionnera assurément

mais ook evolueren naar een elektronisch dossier. Alle elementen van een dossier moeten elektronisch worden bewaard. Dat verhoogt de transparantie. Een elektronisch dossier kan immers via het internet worden geraadpleegd. Hier botsen transparantie en privacy, maar de wetgeving staat daarin al heel ver. Het elektronisch dossier zal ook de dagvaarding en de conclusies van de partijen bevatten. Het scannen van conclusies wordt in november uitgetest.

Het is ook de bedoeling Juridat te koppelen aan Phenix. Rechters en griffiers moeten gemakkelijk toegang hebben tot modellen van akten, tot boeken en tijdschriften.

Wij willen het systeem van het elektronisch dossier uittesten via de advocaten. Zij zullen via hun elektronische identiteitskaart toegang krijgen tot hun dossiers. Hun hoedanigheid zal worden gecontroleerd en Phenix zal beslissen wie wel of niet binnengeraakt in het systeem. De toegang voor buitenlandse advocaten blijft een probleem. Wij rekenen op de Kamer om hiervoor oplossingen te helpen zoeken.

Voor de Belgische notarissen en deurwaarders is er geen probleem, aangezien zij ook een elektronische identiteitskaart hebben.

Het is de bedoeling dat over twee tot drie jaar elke burger toegang krijgt tot zijn eigen dossier. Vanaf volgend jaar wordt toegelaten dat het gerecht iemand contacteert op zijn elektronische adres. Dat elektronische adres kan worden aangemaakt via Certipost.

Dit alles realiseren vergt enig wetgevend werk. De eerste Phenix-wet werd goedgekeurd op 10 augustus 2005 en werd gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad* op 2 september 2005. Het tweede wetsontwerp moet normaliter voor de zomervakantie worden goedgekeurd in de Kamer, waarna een gedeelte ervan nog naar de Senaat moet. Dat tweede ontwerp is cruciaal omdat het de strafprocedures en civiele procedures in het elektronische tijdperk loodst, wat veel implicaties heeft op het gerechtelijk recht. Ook een aantal fiscale aspecten moet nog worden geregeld. Niemand zal immers nog een kopie van zijn dossier bestellen en dat is een financiële adering. Hoe zal dit worden verholpen?

Hoe ver staan we nu met de implementatie van Phenix? Er werden al testen uitgevoerd met demo's en prototypes. Daaruit kunnen we nu al besluiten dat het systeem ongetwijfeld werkbaar zal zijn,

mais qu'un retard a incontestablement été accumulé lors de la mise en service. Dans le courant de l'année, sans doute vers le mois de novembre, les parquets et les tribunaux de police pourront démarrer. Sur le plan purement technique, la mise en route pourrait se faire un peu plus tôt mais le travail sur la base de dossiers électroniques requiert évidemment un cadre légal parfaitement au point. Il faut en tout état de cause éviter l'annulation de certaines procédures. Le nombre de justices de paix est important dans notre pays puisqu'il y en a 229. La mise en œuvre de Phénix et la formation des personnes appelées à l'utiliser prendra dès lors le temps nécessaire. Au cours des deux prochaines années, on passera aux autres éléments de l'appareil judiciaire. Les dernières cours à entrer en ligne de compte, vers la moitié de 2008, seront la Cour de Cassation et les tribunaux de la jeunesse.

La mise en œuvre exigera des intéressés beaucoup de temps et d'efforts et nous pensons que certains problèmes de rodage ne sont pas à exclure. Le système ne pourra prouver sa valeur que lorsque ces derniers auront été résolus et que le système tournera à plein régime. Nous pensons en outre que ce dernier sera pourvu d'options toujours plus nombreuses. Lorsque les utilisateurs seront familiarisés avec le fonctionnement, ils souhaiteront l'extension progressive à ce qu'on appelle les *nice to have*, ce qui aura bien évidemment des implications. A l'avenir, le citoyen pourra se procurer lui-même un certificat de bonnes vie et moeurs sur l'internet. Cela signifie évidemment que le Casier judiciaire devra être entièrement à jour et qu'il soit adapté immédiatement à chaque condamnation.

Phénix constitue à n'en pas douter une innovation importante. Lorsqu'il en a été question, le projet n'a pas immédiatement été pris au sérieux. Il a fallu attendre la publication de la première loi Phénix au Moniteur belge pour assister à un afflux de volontaires désireux d'apporter leur petite pierre à l'édifice. J'attends la même chose de la publication de la deuxième loi Phénix. (*Applaudissements*)

**La présidente** : Un aspect important dans le cadre des informations diffusées par l'internet concerne le droit de réponse. En l'absence d'une réglementation légale en la matière, le secteur a pris lui-même l'initiative. Sur la proposition des annonceurs néerlandophones et de la presse radiodiffusée et télévisé néerlandophone, une charte a été récemment rédigée dans le but d'arrêter une réglementation pour les publications en ligne, pour remédier au chaos généré par les nombreux sites et pour faire en sorte que la situation née de

mais dat de vertraging die werd opgelopen bij de inwerkingtreding, onmiskenbaar is. In de loop van dit jaar – wellicht rond de maand november – zullen parketten en politierechtbanken kunnen starten. De inwerkingtreding zou, louter technisch gezien, zelfs iets vroeger mogelijk zijn, maar werken met elektronische dossiers vergt natuurlijk een wettelijk kader dat volledig up to date is. Er moet alleszins worden vermeden dat bepaalde procedures nietig zouden worden verklaard. Het aantal vredegerichten is aanzienlijk in ons land, met name 229. De implementatie van Phenix en de opleiding voor wie er moet mee werken, zal dan ook de nodige tijd vergen. In de loop van de volgende twee jaren zullen dan de overige onderdelen van het gerechtelijk apparaat volgen. De laatste hoven die zullen starten, zijn het Hof van Cassatie en de jeugdrechtbanken vanaf medio 2008.

Niet alleen zal de implementatie veel tijd en veel inspanningen vanwege alle betrokkenen vergen, we gaan ervan uit dat een aantal kinderziekten niet uit te sluiten valt. Het systeem zal pas echt zijn waarde kunnen bewijzen, wanneer die kwaaltjes achter de rug zijn en de zaak op volle toeren draait. Bovendien gaan we ervan uit dat het systeem steeds meer opties zal krijgen. De gebruikers zullen, wanneer ze vertrouwd zijn met de werking, verwachten dat de mogelijkheden geleidelijk aan worden uitgebreid met de zogenaamde *nice to have's*. Ook dit heeft natuurlijk de nodige implicaties. De burger zal in de toekomst zelf een bewijs van goed zedelijk gedrag van het internet kunnen plukken. Dit betekent natuurlijk dat het Strafregister volledig up to date moet zijn en dat het onmiddellijk aangepast wordt bij elke veroordeling.

Phenix is zonder enige twijfel een bijzonder belangrijke vernieuwing. Toen er pas sprake van was, werd het niet onmiddellijk ernstig genomen. Pas na de publicatie van de eerste Phenix-wet in het *Belgisch Staatsblad*, stroomden de vrijwilligers toe die hun steentje wilden bijdragen tot de realisatie ervan. Ik verwacht niets anders van de publicatie van de tweede Phenix-wet. (*Applaus*)

**De voorzitter**: Een belangrijk aspect in het kader van berichten die via het internet worden verspreid, is het recht op antwoord. Omdat een wettelijke regeling ter zake nog niet bestaat, heeft de sector zelf een initiatief genomen. Op voorstel van de Nederlandstalige omroepen en van de Nederlandstalige televisie- en radiopers werd onlangs een charter opgesteld. Bedoeling hiervan is een regeling uit te werken voor on-linepublicaties, orde te scheppen in de chaos van de talrijke sites en een werkbare situatie te scheppen voor de

l'accroissement permanent du nombre de sites de médias soit gérable. La charte prévoit qu'il doit toujours être fait mention d'un responsable d'une publication en ligne, que les règles déontologiques doivent être strictement observées et qu'il y a lieu de désigner un parrain pour tout site. Ce parrain doit être un journaliste professionnel en possession d'une carte de presse officielle.

M. Hervé Jacquemin est aspirant du FNRS aux Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur. Il fait une thèse de doctorat consacrée à l'analyse critique du phénomène de résurgence du formalisme contractuel. Il est assistant du professeur Montero pour son cours de droit des obligations. Il est membre du centre de recherche « Informatique et droit » attaché à la cellule « Commerce électronique ».

**01.04** **Hervé Jacquemin**, aspirant du F.N.R.S. aux Facultés Notre-Dame de la Paix à Namur. Membre de l'Observatoire des droits de l'internet (*en français*) : Lorsqu'une personne constate que des propos inexacts ou diffamatoires à son égard sont diffusés par un média, elle peut postuler l'insertion d'un droit de réponse, moyennant le respect du cadre légal. En Belgique, sont applicables en la matière la loi fédérale du 23 juin 1961 sur le droit de réponse et les décrets des Communautés flamande et germanophone relatifs à la radiodiffusion et à la télévision.

A de nombreux égards, le cadre légal n'est pas satisfaisant. Cinq groupes de critiques peuvent être identifiés.

Premièrement, suivant le média concerné, le droit de réponse est régi par des textes distincts alors qu'à l'analyse, ces différences ne sont pas forcément justifiées.

Deuxièmement, compte tenu des règles de répartition de compétences, l'État fédéral et les Communautés sont intervenues pour régir le droit de réponse. Au niveau germanophone, le décret renvoie à la loi de 1961 et ne pose donc pas de problème. Mais, en Communauté flamande, des différences de régime apparaissent. En Communauté française, le décret relatif à l'audiovisuel ne concerne pas le droit de réponse. Cette situation est source d'insécurité.

Troisièmement, les régimes mis en place présentent certaines faiblesses.

alstvaar in aantal toenemende mediasites. In het charter wordt vastgelegd dat er steeds een verantwoordelijke van de on-linepublicatie moet worden vermeld, dat de deontologische regels strikt moeten worden nageleefd en dat er een peter voor elke website aangeduid moet worden. Deze peter moet een beroepsjournalist zijn die over een officiële perskaart beschikt.

De heer Hervé Jacquemin is aspirant van het Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek aan de Universitaire Faculteit Notre-Dame de la Paix in Namen. Hij maakt een doctoraatsstudie over de kritische analyse van het fenomeen van het opnieuw toenemende formalisme in contracten. Hij is assistent van professor Montero voor zijn cursus verbintenissenrecht. Hij is lid van het onderzoekscentrum 'Informatica en recht' dat bij de cel 'Elektronische handel', hoort.

**01.04** **Hervé Jacquemin**, aspirant bij het NFWO aan de universitaire faculteiten Notre Dame de la Paix te Namen, lid van het Observatorium voor de Rechten op het Internet (*Frans*): Iemand die vaststelt dat er onjuistheden of laster over zijn persoon via de media verspreid worden, kan een recht van antwoord eisen met inachtneming van het wettelijke kader. In België wordt deze materie geregeld bij de federale wet van 23 juni 1961 betreffende het recht van antwoord en de decreten van de Vlaamse en Duitstalige Gemeenschap betreffende de radio-omroep en de televisie.

Dat wettelijke kader schiet in menig opzicht tekort. Er kunnen vijf pijnpunten worden blootgelegd.

Een eerste pijnpunt is dat het recht van antwoord afhankelijk van het gebruikte medium geregeld wordt door verschillende teksten. Uit analyse blijkt dat die verschillen niet altijd gerechtvaardigd zijn.

Ten tweede wordt het recht van antwoord zowel door de federale overheid als door de Gemeenschappen geregeld, overeenkomstig de regels inzake de bevoegdheidsverdeling. Het decreet van de Duitstalige Gemeenschap verwijst naar de wet van 1961 en zorgt dus niet voor problemen. Er zijn echter wél verschillen met de regeling van de Vlaamse Gemeenschap. Het decreet van de Franse Gemeenschap betreffende de audiovisuele media gaat niet over het recht van antwoord. Die situatie werkt rechtsonzekerheid in de hand.

Ten derde vertonen de bestaande regelingen een aantal zwakke punten.

Quatrièmement, l'émergence des nouvelles technologies pose la question de l'application de la loi aux nouveaux médias.

Cinquièmement, dans un contexte international, des doutes peuvent se poser quant à la loi applicable.

Une réforme est donc nécessaire. Plusieurs projets et propositions de loi ont été déposés mais, à l'heure actuelle, aucun n'a abouti.

L'Observatoire a mis en place un groupe de travail consacré à ce sujet. Je présenterai ses conclusions provisoires.

Elles s'articulent en trois axes : les règles de répartition de compétence, les modifications au cadre légal relatif au droit de réponse et les incertitudes quant au droit applicable.

Quant au premier point, on constate qu'en matière d'internet ou de presse écrite, il n'est pas contesté que c'est le législateur fédéral qui est compétent. La question est plus controversée en ce qui concerne l'audiovisuel. Il faut se demander si, lorsqu'elles interviennent en matière de télévision ou de radiodiffusion, les Communautés sont compétentes pour régler le droit de réponse. On considère généralement qu'elles le peuvent. Cela pose un certain nombre de problèmes si l'on veut harmoniser les régimes. On pourrait fédéraliser le droit de réponse mais, depuis le décret flamand de 1993, cette option paraît illusoire.

Pour atteindre ces objectifs, le droit de réponse pourrait être régi ainsi : une loi fédérale établirait des règles similaires dans la presse écrite et les nouveaux médias, et pour l'audiovisuel, des décrets communautaires édicteraient des règles identiques et ne prévoiraient des règles différentes que si le média le justifie.

En ce qui concerne les modifications à apporter au régime du droit de réponse, ils poursuivent trois objectifs : combattre les faiblesses du régime de la presse écrite et dans l'audiovisuel, viser également les nouveaux médias et harmoniser les régimes.

Il est des questions pour lesquelles un traitement

Vierde pijnpunt: met de opkomst van de nieuwe technologieën rijst de vraag of en hoe de wet toegepast moet worden op de nieuwe media.

Ten vijfde kan er in een internationale context twijfel ontstaan over de toepasselijke wetgeving.

Een hervorming is dus nodig. Er werden al verscheidene wetsontwerpen en –voorstellen ingediend, maar geen daarvan werd tot nu toe aangenomen.

Het Observatorium heeft een werkgroep ingesteld die zich over dit thema buigt. Ik zal de voorlopige conclusies van die werkgroep belichten.

Die conclusies zijn opgebouwd rond drie krachtlijnen: de regels inzake de bevoegdheidsverdeling, de wijzigingen van het wettelijk kader betreffende het recht van antwoord en de onduidelijkheid over de toepasselijke rechtsregels.

Wat het eerste punt betreft, moeten we vaststellen dat de bevoegdheid van de federale overheid inzake internet of de geschreven pers door niemand aangevochten wordt. Inzake de audiovisuele media bestaat er meer controverse. We moeten ons afvragen of de Gemeenschappen bevoegd zijn voor het recht van antwoord als ze regelgevend optreden op het stuk van de televisie of de radio-omroep. Doorgaans wordt ervan uitgegaan dat de Gemeenschappen die bevoegdheid inderdaad hebben. Dat zorgt evenwel voor problemen als men de bestaande regelingen op elkaar wil afstemmen. Men zou het recht van antwoord kunnen federaliseren, maar die optie lijkt sinds het Vlaamse decreet van 1993 verder af dan ooit.

Om die doelstellingen te bereiken, zou het recht van antwoord als volgt kunnen worden geregeld: voor de geschreven pers en de nieuwe media zou een federale wet gelijksoortige regels vastleggen; voor de audiovisuele sector zouden gemeenschapsdecreten dezelfde voorschriften uitvaardigen en zouden ze enkel in verschillende regels voorzien als het medium dit verantwoordt.

De wijzigingen die in het stelsel van het recht van antwoord moeten worden aangebracht, hebben een drievoudige bedoeling: de specifieke zwakke punten in het stelsel van de geschreven pers bestrijden, wat de audiovisuele sector betreft, de nieuwe media erbij betrekken, en de regelingen op elkaar afstemmen.

Bepaalde kwesties vereisen een eenvormige

uniforme se justifie. Il en est ainsi des circonstances donnant ouverture à un droit de réponse. Il faut restreindre celui-ci aux seuls cas où il s'agit de rectifier une information inexacte ou de répondre à une atteinte portée à l'honneur du requérant et il ne faut l'ouvrir qu'aux personnes physiques ou morales, en excluant les associations de fait.

Il faut de même recommander une uniformisation des conditions de recevabilité de toute demande de réponse, quel que soit le média, ce qui implique de modifier quelques règles actuellement en vigueur. La requête devrait être formulée par courrier recommandé, contenir la justification du droit de réponse et certains renseignements relatifs à la personne du requérant ainsi que le texte de la réponse.

La question des motifs susceptibles d'être invoqués pour refuser une demande de publication d'une réponse mérite également une approche uniforme, quel que soit le média concerné.

Il faut permettre au média de répliquer à la réponse. Si celle-ci contient des contrevérités, il faut lui permettre de la publier en apportant des commentaires.

Il convient aussi de prévoir un droit dit « d'information » ou « droit de suite » ou encore « droit de mise au point » au profit de toute personne qui a été citée comme étant inculpée ou accusée. En cas de non-lieu ou d'acquiescement, elle aurait le droit de publier gratuitement cette information.

Il est également indiqué de généraliser, pour tous les médias, une procédure pré-contentieuse uniforme, respectueuse des intérêts des deux parties.

Quant au contentieux relatif au droit de réponse, il faut le dépénaliser et généraliser l'action « comme en référé » au profit du requérant en cas de refus injustifié d'insertion de la réponse ou de publication insatisfaisante. Le juge instruirait l'action selon les formes du référé mais statuerait au fond et en dernier ressort.

behandeling. Dit is bijvoorbeeld het geval van de omstandigheden die een recht van antwoord openen. Dat recht moet worden beperkt tot de gevallen waarin foutieve informatie dient te worden rechtgezet of waarin moet worden gereageerd op een aantasting van de eer van de verzoeker. Dat recht moet alleen voor natuurlijke of rechtspersonen worden geopend waarbij feitelijke verenigingen worden uitgesloten.

Ook verdient het aanbeveling de ontvankelijkheidsvoorwaarden van elk verzoek van antwoord te uniformeren, en dit ongeacht het medium. Dit noopt ons ertoe enkele regels die nu van toepassing zijn, te wijzigen. Het verzoek zou via aangetekend schrijven moeten worden ingediend en de motivering van het recht van antwoord alsmede bepaalde inlichtingen over de persoon van de verzoeker en de tekst van het antwoord moeten bevatten.

De kwestie van de motieven die kunnen worden aangevoerd om een aanvraag tot publicatie van een antwoord te weigeren, verdient eveneens een eenvormige aanpak, ongeacht het betrokken medium.

Aan het medium moet de mogelijkheid worden geboden op het antwoord te repliceren. Indien dit antwoord onwaarheden bevat, moet het medium dit met commentaar kunnen publiceren.

Ook dient in een zogenaamd «informatierecht», «volgrecht» of «recht op een rechtzetting» te worden voorzien ten behoeve van eenieder die als verdachte of beschuldigde wordt genoemd. In geval van buitenvervolginstelling of vrijspraak zou die persoon het recht hebben die informatie kosteloos te publiceren.

Het is eveneens aangewezen om voor alle media te voorzien in een eenvormige procedure voorafgaand aan het geschil die de belangen van beide partijen in acht neemt.

Het contentieux met betrekking tot het recht van antwoord moet uit het strafrecht worden gehaald en er moet algemeen worden gekozen voor een vordering "zoals in kortgeding", ten voordele van de verzoeker, in geval van onterechte weigering van de publicatie van het antwoord of van een ontoereikende publicatie. De rechter zou de zaak volgens de vorm van het kortgeding behandelen, maar zou ten gronde en in laatste instantie uitspraak doen.

Sommige bijzondere kenmerken van de media, en



Certaines particularités des médias, surtout des nouveaux tels que l'internet, justifient une approche différenciée. Il en est ainsi de l'exigence de périodicité du média. Si pour la presse écrite et l'audiovisuel, cette périodicité est une condition essentielle à l'exercice du droit de réponse, elle n'est plus une condition *sine qua non* de la réponse pour l'internet. Y imposer une stricte exigence reviendrait à en exclure des informations en ligne et n'offrirait qu'un droit de réponse insatisfaisant.

Le requérant, pour exercer valablement son droit de réponse, doit envoyer sa requête dans un certain délai. Le point de départ de ce délai et sa durée sont donc importants. En transposant les règles applicables pour la presse écrite, pour l'internet, il conviendrait de prévoir un délai de trois mois à partir du jour où l'information a été mise à la disposition du public, celle-ci constituant le point de départ du délai. Pour réformer la question des conditions relatives à la publication de la réponse, on peut prendre comme principe général s'appliquant à tous les médias, le critère qui stipule que la réponse doit avoir la même importance que l'information l'ayant provoqué et préciser ensuite son application selon le média. S'agissant de l'internet, on peut par exemple admettre un lien hypertexte renvoyant vers la réponse.

Pour le délai de publication de la réponse, on peut recommander ici aussi l'adoption d'un critère générique, à savoir que la réponse doit être rendue publique « sans retard injustifié », dont les limites sont précisées en fonction des caractéristiques propres à chaque média. Contrairement aux médias traditionnels, l'internet permet la diffusion instantanée des données. Le délai imposé peut donc être assez court (trois jours, par exemple).

Enfin, concernant l'exercice du droit de réponse dans une perspective internationale, on peut souhaiter, sans entrer dans le détail des règles de droit international privé, que des règles d'applicabilité soient insérées dans les législations concernées. Quel que soit le média concerné, elles pourraient désigner le droit du pays d'origine du prestataire.

Je conclurai en faisant le constat que le cadre légal relatif au droit de réponse est nécessaire et doit faire l'objet d'une réforme. Pour l'essentiel, un

vooral dan van de nieuwe media zoals het internet, rechtvaardigen een andere behandeling. Dat geldt onder meer voor de vereiste periodiciteit van de media. Voor de geschreven en audiovisuele pers is die periodiciteit een essentiële voorwaarde voor de uitoefening van het recht van antwoord, maar zij is geen *conditio sine qua non* meer van het antwoord voor het internet. Het opleggen van een strikte vereiste in dat verband zou erop neerkomen dat de on-line-informatie daarvan wordt uitgesloten en zou dus een ontoereikend recht van antwoord bieden.

Om zijn recht van antwoord op een geldige manier te kunnen uitoefenen, dient de verzoeker zijn verzoek binnen een welbepaalde termijn toe te zenden. Het ogenblik waarop die termijn ingaat en de duur ervan zijn dus belangrijk. Als men de regels die gelden voor de geschreven pers overneemt voor het internet, zou men moeten voorzien in een termijn van drie maanden vanaf de dag waarop de informatie ter beschikking van het publiek werd gesteld, waarbij dit wordt beschouwd als het ogenblik waarop de termijn aanvangt. Bij de hervorming van de voorwaarden met betrekking tot de publicatie van het antwoord, kan men als algemeen principe geldend voor alle media het criterium hanteren volgens hetwelke aan het antwoord evenveel gewicht moet worden toegekend als aan het bericht dat het heeft uitgelokt. Vervolgens moet de toepassing ervan naargelang van de media worden gepreciseerd. Wat het internet betreft, kan men bijvoorbeeld instemmen met een hypertextlink die naar het antwoord doorverwijst.

Wat de termijn voor de publicatie van het antwoord betreft, kan men ook de goedkeuring van een generisch criterium aanbevelen, namelijk dat het antwoord gepubliceerd moet worden "zonder nodeloze vertraging", waarvan de limieten worden gepreciseerd afhankelijk van de kenmerken die eigen zijn aan elk medium. In tegenstelling tot de traditionele media, maakt het internet een onmiddellijke verspreiding van de gegevens mogelijk. De opgelegde termijn kan dus vrij kort zijn (drie dagen, bijvoorbeeld).

Wat ten slotte de uitoefening van het recht van antwoord in een internationale context betreft, kan de wens worden geuit, zonder een gedetailleerd overzicht van de regels van het internationaal privaatrecht te geven, dat de toepasbaarheidsregels in de betrokken wetgevingen worden opgenomen. Ongeacht het betrokken medium, zouden zij kunnen stellen dat het recht van het land van herkomst van de dienstverlener van toepassing is.

Ik zal besluiten met een vaststelling: het wettelijk kader met betrekking tot het recht van antwoord is

consensus se dégage. Certaines positions plus controversées feront l'objet de discussions avec des experts afin de trouver une solution équilibrée, soucieuse des intérêts de chacun.

**01.05 La présidente** : Un autre aspect de l'internet qui doit être réglementé d'urgence est la problématique du spam et la lutte contre ce phénomène. Nous entendrons à ce sujet un exposé de M. Patrick Steinfort.

**01.06 Patrick Steinfort**, Internet Advertising Bureau (*en français*) : Spamsquad est un groupe de réflexion informel qui rassemble des représentants des pouvoirs publics, des fournisseurs d'accès, des entreprises, des publicitaires et des consommateurs. Son objectif est la lutte contre le « spam », qui est un réel problème pour tous les utilisateurs de l'internet. SpamSquad a identifié deux axes de travail : la lutte contre les « spammeurs » et l'information des utilisateurs.

La première action de Spamsquad, qui a bénéficié du soutien du ministre Verwilghen, a été la publication sur papier et sur le web d'un document visant à informer les utilisateurs de manière intelligible sur les messages non sollicités et les moyens de s'en protéger. Quarante mille personnes ont consulté le site web [www.spamsquad.be](http://www.spamsquad.be) créé à cette occasion. L'opération a également permis l'instauration d'un dialogue informel entre les différents acteurs impliqués dans la lutte contre le « spam », dont les objectifs ne sont pas toujours identiques.

Sous l'impulsion du ministre Verwilghen et avec la collaboration de son administration, nous poursuivons notre travail d'information des utilisateurs, notamment sur les moyens techniques permettant de se protéger du « spam ». Nous veillons également à ce que nos mises en garde ne soient pas de nature à décourager l'utilisation de l'internet.

Je conclurai en disant que l'internet est un formidable outil de communication, un outil citoyen, économique, sociétal, dont nos concitoyens doivent pouvoir faire un usage intensif et sûr. Par notre action visant à protéger les utilisateurs, nous espérons contribuer à cet objectif.

noodzakelijk en moet worden hervormd. Wat de krachtlijnen betreft, groeit er een consensus. Over bepaalde meer omstreden standpunten zullen discussies plaatsvinden met de experten teneinde tot een evenwichtige oplossing te komen waarbij met eenieders belangen rekening wordt gehouden.

**01.05 De voorzitter**: Een volgend aspect van internet waar een regeling broodnodig is, is de problematiek van spam en de bestrijding ervan. Hierover zullen we nu een uiteenzetting kunnen beluisteren van de heer Patrick Steinfort.

**01.06 Patrick Steinfort**, Internet Advertising Bureau (*Frans*): Spamsquad is een informele denkgroep bestaande uit vertegenwoordigers van de overheid, de internetproviders, de bedrijven, de adverteerders en de consumenten. Hij wil de strijd met spam aanbinden, die voor alle internetgebruikers een echt probleem vormt. Spamsquad voert daartoe een tweesporenbeleid: de verspreiders van junkmail worden aangepakt en de gebruikers worden geïnformeerd.

Het eerste initiatief van Spamsquad, dat op de steun van minister Verwilghen kon rekenen, bestond in de publicatie van een papieren en een elektronische versie van een document, waarin de gebruiker in verstaanbare taal geïnformeerd wordt over de ongevraagde mails en de manieren waarop men zich daartegen kan beschermen. Veertigduizend personen hebben de website, [ww.spamsquad.be](http://ww.spamsquad.be), die in dat verband werd opgericht, geraadpleegd. Daarnaast is ook een informele dialoog tot stand gekomen tussen de verschillende actoren die bij de strijd tegen spam betrokken zijn, en waarvan de bedoelingen niet altijd gelijklopend zijn.

Onder impuls van minister Verwilghen en met de medewerking van zijn administratie blijven we de gebruikers informeren, meer bepaald over de technische middelen waarmee ze zich tegen spam kunnen beveiligen. Daarbij zorgen we er wel voor dat onze waarschuwingen de mensen niet afschrikken om internet te gebruiken.

Ik wil besluiten met de vaststelling dat internet een fantastisch communicatie-instrument is, dat ten dienste staat van de burger, de economie en de maatschappij, en waarvan onze medeburgers op een intensieve en veilige manier gebruik moeten kunnen maken. Met onze actie ter bescherming van de gebruikers hopen we tot die doelstelling bij te dragen.

**01.07 La présidente** : La ministre de la Justice se fait excuser et M. Laurent Guinotte prendra la parole en son nom au sujet des répercussions de l'internet dans le domaine de la Justice.

**01.08 Laurent Guinotte** au nom de Mme Laurette Onkelinx, vice-première ministre et ministre de la Justice (*en français*) : Mme Onkelinx remercie les organisateurs de ce forum pour leur invitation et vous prie de l'excuser de son absence.

Comme dans tout espace où se développe la vie sociale, des normes claires sont nécessaires pour encadrer l'utilisation de l'internet et préserver les droits et libertés de chacun. Comme en témoignent les thèmes abordés ce matin, ces règles sont toutefois difficiles à faire respecter vu le caractère immatériel et international du réseau.

Je voudrais aborder tout d'abord la question du droit de réponse.

(*En néerlandais*) Le droit de réponse tel qu'il est réglé par la loi du 23 juin 1961 a un double objectif. D'une part, il contribue à la liberté de la presse, qui est garantie en vertu de la Constitution; d'autre part, il s'agit d'une forme particulière de protection juridique contre les médias. Mais le monde ne s'est pas arrêté depuis 1961 et une législation qui n'a trait qu'à la presse écrite et audiovisuelle ne suffit plus. Quel contenu faut-il donner au droit de réponse concernant les nouveaux médias? Faut-il agir sur le plan législatif ou peut-on tabler sur l'autorégulation? Les milieux journalistiques, on peut le comprendre, préfèrent la seconde solution. Mais il ne faut pas oublier que la liberté de la presse n'est pas la seule liberté qui mérite d'être défendue. Une récente recommandation du Conseil de l'Europe demande instamment un élargissement du droit de réponse à l'ensemble des médias.

L'arrivée de l'internet a eu pour effet d'estomper les frontières et d'accroître substantiellement le flux d'informations. Quantité d'informations restent anonymes, ce qui influe sur leur fiabilité et sur leur qualité. Cette situation requiert la mise en œuvre de moyens plus importants pour protéger les intérêts des personnes privées et des institutions. Le dépôt d'une proposition de loi qui reconsidère le droit de réponse dans le cadre des nouveaux médias est donc une bonne chose.

Il ne s'agit toutefois que d'une première étape car,

**01.07 De voorzitter** : De minister van Justitie laat zich verontschuldigen, maar de heer Laurent Guinotte zal namens haar het woord voeren over de weerslag van het internet op het beleidsdomein Justitie.

**01.08 Laurent Guinotte**, namens mevrouw Onkelinx, vice-eerste minister en minister van Justitie (*Frans*): Mijnheer de voorzitter, minister Onkelinx wenst de organisatoren van dit forum te danken voor hun uitnodiging en laat zich voor haar afwezigheid verontschuldigen.

Zoals in alle andere domeinen van het maatschappelijk leven zijn er ook hier duidelijke normen nodig om het internetgebruik te omkaderen en de rechten en vrijheden van elkeen te vrijwaren. Uit de thema's die vanochtend aan bod komen, blijkt echter dat die regels moeilijk kunnen worden afgedwongen. Internet is immers een immaterieel en grensoverschrijdend verschijnsel.

Ik wil eerst de problematiek van het recht van antwoord behandelen.

(*Nederlands*) Het recht van antwoord, zoals geregeld in de wet van 23 juni 1961, heeft een dubbele doelstelling. Enerzijds draagt het bij tot de grondwettelijk gewaarborgde persvrijheid; anderzijds is het een bijzondere vorm van juridische bescherming tegen de media. Maar de wereld heeft niet stilgestaan sinds 1961 en een wetgeving die enkel betrekking heeft op de schrijvende en audiovisuele pers, volstaat niet meer. Welke invulling moet men geven aan het recht van antwoord met betrekking tot de nieuwe media? Is wetgevend optreden nodig of kan men rekenen op zelfregulering? Begrijpelijkerwijze zijn de journalistieke middens eerder te vinden voor dat laatste. Maar we mogen niet vergeten dat de persvrijheid niet het enige recht is dat bescherming verdient. Een recente aanbeveling van de Raad van Europa dringt aan op de uitbreiding van het recht van antwoord tot alle media.

De komst van het internet heeft de grenzen doen vervagen en de informatiestroom enorm doen toenemen. Veel informatie blijft anoniem. Dat heeft een invloed op de betrouwbaarheid en de kwaliteit van de verspreide informatie. Het vereist een grotere inzet van middelen om de belangen van privé-personen en instellingen te beschermen. Het is dan ook een goede zaak dat er een wetsvoorstel ingediend is dat het recht van antwoord herbekijkt in het kader van de nieuwe media.

Het is echter slechts een eerste stap, want terwijl

alors que l'information ne connaît plus de frontières, les législations destinées à réguler les flux d'informations restent nationales. Mais si l'autorégulation ne suffit pas et si les lois nationales sont inefficaces, quelle sera la solution? Sans doute faudra-t-il la chercher dans la législation internationale. Des traités internationaux peuvent définir la responsabilité de tous les acteurs, fournisseurs d'accès, webmasters, surfeurs.

*(En français)* La directive relative aux services de la société de l'information constitue à cet égard un bel exemple, notamment à propos de l'envoi de messages publicitaires non sollicités.

Face au « spam », deux approches sont possibles : l'autoriser sauf si le destinataire s'y est opposé ou l'interdire sauf si le destinataire a donné au préalable son accord en connaissance de cause. La Belgique a donné la priorité au respect de la vie privée et a opté pour la seconde solution.

Et même si l'on a sollicité la publicité électronique, on conserve toujours son droit d'opposition ultérieure. C'est pourquoi, il faut toujours pouvoir retrouver la trace de l'expéditeur.

La DG Contrôle et médiation du SPF Économie procède aux enquêtes et reçoit les plaintes éventuelles. En 2005, ce service n'avait reçu qu'une cinquantaine de plaintes pour la Belgique, dont la moitié contre un seul prestataire. Les expéditeurs sont rarement établis chez nous, et ne tombent dès lors pas sous l'empire de notre loi. La « Federal Computer Crime Unit » n'a, elle, jamais reçu de plainte à ce propos. Les enquêtes judiciaires sont donc rares.

À côté du « spamming » publicitaire, la même technique peut être utilisée pour du harcèlement ou la neutralisation d'un réseau informatique. Le droit a dû s'adapter à cette nouvelle « cybercriminalité ». Le Code pénal y consacre plusieurs dispositions et un projet de loi est discuté au Parlement, pour conformer notre droit aux instruments européens en la matière (convention du Conseil de l'Europe de 2001, et protocole additionnel de 2003).

*(En néerlandais)* Mais l'internet et les techniques de la communication sont également de magnifiques instruments au service de la modernisation de la Justice dans son ensemble. Le monde judiciaire fait

de l'information geen grenzen meer kent, blijven de wetgevingen die de informatiestromen moeten reguleren, nationaal. Maar als zelfregulering niet volstaat en de nationale wetten tekortschieten, waar ligt dan de oplossing? Allicht in internationale wetgeving. Internationale verdragen kunnen de verantwoordelijkheid van alle spelers – providers, webmasters, surfers – definiëren.

*(Frans)* De richtlijn betreffende de diensten van de informatiemaatschappij is in dat verband een mooi voorbeeld, met name wat het versturen van ongewenste reclameboodschappen betreft.

Ten aanzien van "spam" zijn twee benaderingen mogelijk: ofwel het toestaan, behalve wanneer de geadresseerde er tegen gekant is, ofwel het verbieden, behalve wanneer de geadresseerde er vooraf en met kennis van zaken heeft mee ingestemd. België heeft voorrang gegeven aan de eerbiediging van de privacy en heeft voor de tweede oplossing gekozen.

Ook wie geen bezwaar heeft tegen het ontvangen van elektronische reclameboodschappen, behoudt steeds het recht ze later te weigeren. Daarom moet de afzender altijd traceerbaar zijn.

De DG Controle en Bemiddeling van de FOD Economie voert de onderzoeken uit en ontvangt mogelijke klachten. In 2005 had die dienst slechts een vijftigtal klachten voor België ontvangen, waarvan de helft tegen dezelfde dienstverlener. Afzenders zijn zelden in ons land gevestigd en vallen dus niet onder de toepassing van onze wet. Van haar kant heeft de Federal Computer Crime Unit daaromtrent nooit een klacht ontvangen. Gerechtelijke onderzoeken komen dus zelden voor.

De techniek van de spamming wordt niet alleen voor reclamadoeleinden gebruikt, maar kan ook voor pesterijen allerhande of met het oog op de neutralisering van een computernetwerk worden aangewend. Het recht moest aan die nieuwe cybercriminaliteit worden aangepast. Het Strafwetboek bevat verscheidene bepalingen ter zake en in het Parlement wordt een wetsontwerp besproken dat ertoe strekt ons rechtsstelsel in overeenstemming te brengen met de Europese rechtsinstrumenten ter zake (verdrag van de Raad van Europa uit 2001, en aanvullend protocol uit 2003).

*(Nederlands)* Maar het internet en de communicatietechnologieën zijn ook prachtige instrumenten voor de modernisering van Justitie in haar geheel. In de gerechtelijke wereld wordt

de plus en plus souvent appel à l'informatique. De nombreux registres et banques de données sont déjà mis à jour électroniquement. Le *Moniteur belge* est désormais diffusé par l'internet. La création de sociétés par la voie électronique est également un projet prometteur. Tous les documents afférents à une entreprise seront digitalisés à terme, de manière à pouvoir être consultés par l'entremise de l'internet.

*(En français)* Pour la modernisation de la Justice, c'est le projet Phenix qui retient l'attention. L'informatique a, très tôt, fait son apparition dans les cours et tribunaux, mais de manière disparate et sans cohérence. En outre, cette informatisation avait été conçue exclusivement à l'usage interne des tribunaux.

Le projet Phenix tranche avec cette approche. C'est un vaste chantier, aux moyens humains et financiers considérables. Son objectif est d'informatiser l'ordre judiciaire de manière uniforme, méthodique et structurée, dans une perspective à long terme. Il s'agit aussi d'un meilleur service des justiciables et auxiliaires de justice.

La tâche, immense, bénéficie du soutien du monde judiciaire. A terme, ce sera une véritable révolution des méthodes de travail.

*(En néerlandais)* La loi du 10 août 2005 crée un cadre légal pour Phénix. Pour mettre cette loi au point, il a fallu se livrer à un exercice d'équilibriste entre deux principes constitutionnels, l'indépendance du pouvoir judiciaire et la protection de la vie privée. La loi définit les modalités d'utilisation de Phénix et crée des organes de gestion chargés de veiller au respect de la vie privée des justiciables.

Une deuxième réforme qui est actuellement à l'examen au Parlement vise à adapter les règles de procédure du Code judiciaire et du Code de procédure pénale à l'utilisation des instruments électroniques

*(En français)* Cette réforme pèsera sur l'avenir de la Justice. Il faut rencontrer les attentes des utilisateurs. La ministre s'emploie à ce que le projet connaisse le succès.

En conclusion, les défis qui nous attendent sont nombreux. L'intégration de l'internet dans notre quotidien est en plein essor, mais une adaptation du droit est aussi nécessaire.

steeds meer een beroep gedaan op informatica. Tal van registers en databanken worden al elektronisch bijgehouden. Het *Belgisch Staatsblad* wordt nu via internet verspreid. Een ander veelbelovend project is de oprichting via elektronische weg van vennootschappen. Alle ondernemingsgebonden documenten zullen op termijn gedigitaliseerd worden, zodat ze via internet geraadpleegd kunnen worden.

*(Frans)* Het Phenix-project speelt een sleutelrol in de modernisering van Justitie. De informatica heeft al vroeg haar intrede gedaan in de hoven en rechtbank, zij het in verspreide slagorde en zonder veel overleg. Bovendien werd uitsluitend de interne werking van de rechtbanken geïnformatiseerd.

Het Phenix-project breekt met die benadering. Het is een omvangrijke onderneming waarbij veel personeel en financiële middelen worden ingezet. Met dat project wil men de rechterlijke orde op uniforme, systematische en gestructureerde wijze en vanuit een langetermijnvisie informatiseren. En daarnaast wil men de dienstverlening aan de rechtzoekenden en de medewerkers van het gerecht verbeteren.

Het is een enorme opgave die op de steun van de gerechtelijke wereld kan rekenen. Op termijn zal het een ware omwenteling in de werkmethoden teweegbrengen.

*(Nederlands)* De wet van 10 augustus 2005 schept een wettelijk kader voor Phenix. Deze wet was een evenwichtsoefening tussen twee grondwettelijke principes, de onafhankelijkheid van de rechterlijke macht en de bescherming van de persoonlijke levenssfeer. De wet bepaalt de gebruiksmodaliteiten van Phenix en richt beheersorganen op die moeten toezien op het respect voor de privacy van de rechtsonderhorigen.

Een tweede hervorming die op dit ogenblik in het Parlement besproken wordt, heeft tot doel de procedurevoorschriften van het Gerechtelijk Wetboek en het Wetboek van strafvordering aan te passen aan het gebruik van elektronische middelen.

*(Frans)* Die hervorming zal bepalend zijn voor de toekomst van Justitie. We moeten aan de verwachtingen van de gebruikers tegemoetkomen. De minister wil dat dit project slaagt.

Er wachten ons dus heel wat uitdagingen. Het internet maakt meer en meer deel uit van het dagelijks leven, maar ook de wet moet worden

L'autorité publique doit améliorer le service rendu au citoyen, et servir d'exemple dans ce domaine. C'est dans cette voie que s'est engagé le SPF Justice, et que la ministre compte le pousser encore à l'avenir.

**01.09 Peter Vanvelthoven**, ministre de l'Emploi et de l'Informatisation (*en néerlandais*): Je souhaiterais saisir l'occasion pour donner un aperçu des efforts consentis par le pouvoir fédéral pour améliorer l'accès à l'internet et la sécurité de celui-ci. En 2001, une étude de la KULeuven a montré que la moitié de la population n'avait jamais utilisé d'ordinateur et qu'un tiers des personnes interrogées adoptaient une attitude négative à l'égard de l'informatique. Une étude internationale d'Accenture nous a revanche appris que les Belges sont en tête du peloton européen en ce qui concerne la confiance dans l'administration électronique et l'internet. Il ressort enfin d'une enquête réalisée à la suite des élections de 2003 que la majorité des Belges a plus confiance dans le vote électronique que dans le vote au moyen de bulletins en papier.

Mes compétences s'étendent à deux domaines: l'informatisation de l'Etat et l'informatisation de la société. En ce qui concerne le premier aspect, les pouvoirs publics ont déjà consenti de gros efforts qui étaient toutefois très dispersés. C'est pourquoi nous avons créé en septembre 2005 une plateforme pour la sécurité informatique.

Diverses instances sont représentées au sein de la plateforme de concertation. Il s'agit de Fedict, de la Banque-carrefour de la sécurité sociale, de la Federal Computer Crime Unit (FCCU), de la Commission de la protection de la vie privée, du SPF Economie, du Centre de crise national, de l'Institut belge des services postaux et des télécommunications et d'autres instances traitant des informations classifiées. En outre, il a été convenu d'y associer d'autres parties telles que Child Focus, les fournisseurs d'accès à internet (FAI) et les différents niveaux de pouvoir. Grâce au projet eCommunity, les communes pourront par exemple demander directement des informations au SPF Sécurité sociale.

Dans le secteur de la sécurité sociale, un réseau de conseillers en sécurité existe déjà. Ces conseillers vérifient si les règles en matière de banques de données sont respectées et ils font des suggestions pour les améliorer. Il conviendra de recruter aussi des conseillers en sécurité dans

aangepast.

De overheid moet de dienstverlening aan de burger verbeteren en ter zake een voorbeeldfunctie vervullen. De FOD Justitie heeft die keuze gemaakt en de minister wil resoluut op de ingeslagen weg voortgaan.

**01.09 Peter Vanvelthoven**, minister van Werk en Informatisering (*Nederlands*): Ik wil bij deze gelegenheid een overzicht geven van de inspanningen die de federale overheid doet om de toegang tot en de veiligheid van het internet te verbeteren. In 2001 verscheen een onderzoek van de KULeuven waaruit bleek dat de helft van de bevolking nog nooit een computer gebruikt had en dat een derde van de ondervraagden negatief stond tegenover informatica. Een internationale studie van Accenture toonde echter aan dat de Belgen koplopers zijn in Europa wat het vertrouwen in e-government en internet betreft. Volgens een enquête naar aanleiding van de verkiezingen van 2003 hebben de meeste Belgen ook meer vertrouwen in stemmen via de computer dan in stemmen op papier.

Mijn bevoegdheid betreft twee domeinen: de informatisering van de Staat en de informatisering van de samenleving. Wat het eerste betreft, heeft de federale overheid al veel inspanningen gedaan, maar die waren tot dusver erg verspreid. Daarom hebben we in september 2005 een overlegplatform voor de informatieveiligheid opgericht.

In het overlegplatform zijn diverse instanties vertegenwoordigd. Het gaat om Fedict, de Kruispuntbank van de Sociale Zekerheid, de Federal Computer Crime Unit (FCCU), de Commissie voor de Bescherming van de Persoonlijke Levenssfeer, de FOD Economie, het nationale Crisiscentrum, het Belgisch Instituut voor Postdiensten en Telecommunicatie en andere instanties die met geclassificeerde informatie werken. Bovendien werd afgesproken om ook andere partijen, zoals Child Focus, de internet service providers (ISP's) en de diverse overheidsniveaus bij de zaak te betrekken. Via het project eCommunity kunnen de gemeenten bijvoorbeeld rechtstreeks informatie opvragen bij de FOD Sociale Zekerheid.

Er is al een netwerk van veiligheidsconsulenten binnen de sociale zekerheid. De consulenten onderzoeken of de voorschriften inzake gegevensbanken worden nageleefd en doen suggesties ter verbetering. Ook in andere domeinen van de federale overheid moeten er

d'autres domaines qui sont de la compétence du fédéral. Leurs attributions pourront être étendues.

La carte d'identité électronique (eID) est un outil très important dans l'optique de la sécurisation d'internet. Des études ont montré que les Belges connaissent la eID quoique certains se plaignent du nombre réduit de ses applications. La eID permettra à nos concitoyens de s'identifier à distance, ce qui est notamment important dans le e-commerce. Tout un chacun pourra contrôler ses données personnelles dans le registre national des personnes physiques et vérifier quels services publics ont consulté les données. Sur la puce de la eID figureront seulement l'adresse de l'utilisateur et les données imprimées sur la carte. Si nous avons inclus l'adresse, c'est parce que nous voulons éviter à nos concitoyens de devoir faire fabriquer une nouvelle carte à chaque changement d'adresse. Au Parlement, nous avons déjà discuté de l'inclusion de données médicales sensibles mais nous optons sciemment pour y inclure aussi peu de données de ce type que possible.

Nos concitoyens pourront toujours choisir eux-mêmes d'utiliser ou non leur carte d'identité électronique et aussi à quel moment car il s'agit d'une carte de contact. En outre, un pin-code personnel a été prévu. Donc, quiconque égarera sa carte pourra la faire bloquer.

L'État fédéral soutient le programme européen « *Safer Internet* », auquel participent principalement des partenaires privés. Ainsi, Child Focus a mis sur pied une permanence téléphonique et le Centre de Recherche et d'Information des Organisations de Consommateurs organise dans les écoles des séances d'information consacrées aux activités illégales sur l'internet.

Ces deux dernières années, la FCCU a ouvert 56 enquêtes relatives à des propositions indécentes faites par des adultes à des enfants via le « *chat* ». Il me semble qu'on ne touche là que la partie visible de l'iceberg. Nous avons lancé, en collaboration avec la Internet Service Providers Association (ISPA), le projet « *Safer Chat* », qui consiste à créer des « *chatbox* » où les jeunes de douze à quinze ans peuvent chatter entre eux en toute sécurité. Comme il est nécessaire de s'identifier au moyen de la carte d'identité électronique, il est possible de vérifier l'âge de celui qui se connecte. Ces forums n'existent que depuis six mois, ce qui explique le nombre encore réduit de participants. De plus, tous les Belges ne disposent pas encore d'une carte d'identité électronique. En 2009, lorsqu'il en sera bel et bien ainsi, les forums gagneront certainement en popularité. Les jeunes

veiligheidsconsulenten komen. Hun bevoegdheden kunnen nog worden uitgebreid.

De elektronische identiteitskaart (eID) is een zeer belangrijk instrument om een veilig internet op te bouwen. Uit onderzoek blijkt dat de eID vrij bekend is bij de Belgische bevolking, al zijn er ook klachten over het geringe aantal toepassingen. Via de eID kan de burger zich van op afstand identificeren, wat onder meer belangrijk is in de e-commerce. Elke burger kan zijn persoonlijke gegevens in het rijksregister controleren en nagaan welke overheidsdiensten de gegevens hebben geraadpleegd. Op de chip van de eID staan enkel het adres van de gebruiker en de gegevens die op de kaart zijn afgedrukt. Het adres nemen we op omdat we willen vermijden dat er bij elke adreswijziging een nieuwe kaart moet worden aangemaakt. In het Parlement is al gediscussieerd over de opname van gevoelige medische gegevens, maar we kiezen heel bewust voor een strikt minimum aan informatie.

De burger bepaalt steeds zelf of en wanneer hij de elektronische identiteitskaart gebruikt, want het gaat om een contactkaart. Bovendien is in een persoonlijke pin-code voorzien. Wie de kaart verliest, kan ze laten blokkeren.

De federale overheid ondersteunt het Europese programma *Safer Internet*, waaraan voornamelijk privé-partners deelnemen. Zo heeft Child Focus een telefoonpermanentie opgezet en maakt het Onderzoeks- en Informatiecentrum van de Verbruikersorganisaties scholen bewust inzake illegale activiteiten op het internet.

De FCCU heeft de voorbije twee jaar 56 onderzoeken geopend naar volwassenen die kinderen via de chat oneerbare voorstellen deden, wat me slechts het topje van de ijsberg lijkt. Samen met de Internet Service Providers Association (ISPA) hebben we het project *Safer Chat* opgestart, chatboxen waar twaalf- tot vijftienjarigen veilig kunnen chatten met elkaar. Omdat moet worden ingelogd met de eID, kan de leeftijd van de chatter worden achterhaald. De boxen worden nog niet erg veel gebruikt, maar dat komt omdat ze nog maar zes maanden bestaan. Bovendien hebben nog niet alle Belgen een eID. In 2009 zal dat wel het geval zijn en zullen de boxen vermoedelijk populairder worden. Alle twaalfjarigen die in 2005 of 2006 voor het eerst een eID mogen afhalen, kunnen trouwens een gratis kaartlezer aanvragen. Er zijn er al 150 000 verdeeld en het aantal aanvragen stijgt

de douze ans qui retirent pour la première fois une carte d'identité électronique en 2005 et 2006 peuvent demander gratuitement un lecteur. Un total de 150 000 unités ont déjà été distribuées, et le nombre de demandes ne cesse de croître.

La campagne centrée sur la « Pécéphobie » avait pour but de mettre en garde les surfeurs contre les dangers de l'internet et de donner des conseils pour surfer en toute sécurité. Elle a notamment été élaborée en collaboration avec Agoria, le VDAB et les hautes écoles. Des mouvements féministes ont estimé que Ginette représentait dans une trop large mesure l'archétype de la femme au foyer, alors que dans cette campagne, son personnage devient justement le plus ardent promoteur de l'internet. À la suite de cette campagne, la moitié des internautes ont décidé de faire vérifier le niveau de sécurité de leur PC.

La bande dessinée Bob et Bobette « Le site sinistre », tirée à 200 000 exemplaires, se focalise sur la sécurité de l'internet pour les enfants et cible les classes de sixième année primaire de toutes les écoles de Belgique. Environ 70 % des écoles ont demandé de recevoir cette bande dessinée.

**01.10 La présidente** : Vous allez à présent avoir la possibilité de poser des questions aux différents intervenants.

**01.11 Ingrid Meeus (VLD)**: Il reste beaucoup à faire concernant le droit de réponse. Un calendrier a-t-il déjà été fixé à propos de la réglementation?

**01.12 Hervé Jacquemin (en français)** : Le projet est actuellement en discussion au sein de l'Observatoire. A partir de là, un avant-projet sera rédigé, qui pourra servir de base de discussion au niveau législatif. Il n'y a pas de calendrier pour le moment : il faut attendre que les choses se fassent.

**01.13 Roel Deseyn (CD&V)** : Le ministre précise que dans le cadre du *Safer Chat*, seul l'âge est demandé. Mais qu'en est-il si un tiers utilise abusivement l'eID d'un enfant ?

**01.14 Peter Vanvelthoven**, ministre (en néerlandais) : Si une plainte est déposée, il est possible de vérifier sur la base des *logins* qui a utilisé légitimement ou abusivement la carte.

**01.15 Thierry Mansvelt** expert en informatique près les tribunaux (*en français*) : En ce qui concerne Phénix, vous créez une cassure en y donnant accès en priorité aux avocats. A l'égard des experts judiciaires, il ne faudrait pas provoquer

nog. De campagne *Overwin je peceefobie* had tot doel te waarschuwen voor de gevaren van internet en tips te geven om veilig te surfen. Er werd samengewerkt met onder meer Agoria, de VDAB en de hogescholen. Vrouwenbewegingen vonden het typetje Ginette te veel het prototype van de huisvrouw, hoewel ze in de campagne net uitgroeit tot de belangrijkste promotor van het internet. De helft van de internetgebruikers heeft naar aanleiding van de campagne beslist om de eigen pc-beveiliging te laten nakijken.

Het Suske en Wiske-stripverhaal *De sinistere site*, waarvan 200 000 exemplaren zijn gedrukt, focust op veilig internet voor kinderen en is bedoeld voor de zesde leerjaren van alle Belgische scholen. Ongeveer 70 procent van de scholen heeft de strip aangevraagd.

**01.10 De voorzitter** : Dan is er nu gelegenheid tot het stellen van vragen aan de verschillende sprekers.

**01.11 Ingrid Meeus (VLD)**: Er is nog heel veel werk aan de winkel wat het recht van antwoord betreft. Is er al een timing inzake regelgeving?

**01.12 Hervé Jacquemin (Frans)**: Het plan wordt momenteel binnen het Observatorium besproken. Uitgaande daarvan zal een voorontwerp worden opgesteld, dat als basis voor de bespreking op wetgevend vlak kan dienen. Er is geen tijdspad: we moeten wachten tot een en ander zijn beslag krijgt.

**01.13 Roel Deseyn (CD&V)**: De minister zegt dat in *Safer Chat* enkel de leeftijd wordt opgevraagd. Maar wat als een derde onrechtmatig gebruikmaakt van de eID van een kind?

**01.14 Minister Peter Vanvelthoven (Nederlands)**: Als er een klacht is, kan via de logins worden nagegaan wie de kaart heeft gebruikt of misbruikt.

**01.15 Thierry Mansvelt**, expert informatica en telecommunicatie bij de rechtbanken (*Frans*): Door de advocaten bij voorrang toegang te geven tot Phénix ontstaat een kloof. We moeten er voor opletten dat ten aanzien van de



un entonnoir.

**01.16 Ivan Verougstraete** (*en français*) : Pour les experts judiciaires, nous sommes occupés à enregistrer l'ensemble des noms des personnes réputées experts judiciaires. Une liste limitative de personnes ayant accès au site sera établie. Les experts pourront déposer leurs dossiers d'expertise de façon électronique.

**01.17 Thierry Mansvelt** (*en français*) : Le conseil national des experts judiciaires de Belgique est à votre disposition pour vous fournir les listes.

**01.18 Ivan Verougstraete** (*en français*) : Je n'hésiterai pas à faire appel à vos services gratuits.

**01.19 Francis Féraux** Pressbanking (*en français*) : Pressbanking concerne la presse francophone belge et est l'une des grosses bases de données fédérées de la presse écrite, avec Mediargus du côté néerlandophone.

En ce qui concerne le droit de réponse, je suis résolument contre l'idée de faire des liens hypertextes. Dans le cadre de bases de données fédérées comme Pressbanking et Media-argus, si l'on doit faire des liens hypertextes vers des sites non sécurisés, cela pose des problèmes importants.

Le délai d'exercice du droit de réponse sur internet est de trois mois. Pour l'audiovisuel, c'est un mois. Que doit-on appliquer dans le cadre des sites internet de la RTBF, VRT, RTL ?

Au niveau du droit de réponse dans les pays étrangers, il faudrait ajouter un critère d'exercice du droit de réponse, du genre « le pays pour lequel l'information est le plus lue », pour éviter les abus.

**01.20 Hervé Jacquemin** (*en français*) : En ce qui concerne les liens hypertextes, il s'agit d'une idée lancée pour profiter des possibilités offertes par l'internet. Bien entendu, les médias doivent avoir la possibilité de signaler les problèmes. Des aménagements sont possibles.

En ce qui concerne le délai de droit de réponse, on a choisi trois mois pour laisser le temps de prendre connaissance de la diffusion des informations.

Quant à savoir quelle règle il faudra appliquer pour certaines chaînes de télévision qui reproduisent

gerechtsdeskundigen geen trechtereffect ontstaat.

**01.16 Ivan Verougstraete** (*Frans*): We zijn bezig met het opstellen van een lijst van alle bekende gerechtsdeskundigen. Er zal een beperkende lijst worden opgesteld van de personen die toegang hebben tot de site. De deskundigen zullen hun expertisedossiers langs elektronische weg kunnen indienen.

**01.17 Thierry Mansvelt** (*Frans*): De conseil national des experts judiciaires de Belgique is bereid u de lijsten te bezorgen.

**01.18 Ivan Verougstraete** (*Frans*): Ik zal niet nalaten van uw gratis diensten gebruik te maken.

**01.19 Francis Féraux**, Pressbanking (*Frans*): Pressbanking is een van de grote overkoepelende databanken van de Franstalige geschreven pers, met Mediargus aan Nederlandstalige kant.

Wat het recht van antwoord betreft, ben ik volstrekt tegen het gebruik van hyperlinks gekant. Het creëren van hyperlinks naar niet-beveiligde sites in het kader van gemeenschappelijke databanken als Pressbanking en Mediargus zou tot ernstige problemen kunnen leiden.

Het recht van antwoord geldt op internet gedurende drie maanden, voor de audiovisuele sector bedraagt de termijn een maand. Welke termijn is van toepassing op de internetsites van de RTBF, de VRT en RTL?

Met betrekking tot de uitoefening van het recht van antwoord in het buitenland, zou een bijkomend criterium moeten worden ingevoerd, namelijk "het land waarvoor de informatie het meest wordt gelezen", om misbruiken tegen te gaan.

**01.20 Hervé Jacquemin** (*Frans*): De idee om van hyperlinks gebruik te maken kwam er om ten volle van de mogelijkheden van internet gebruik te kunnen maken. De media moeten natuurlijk de mogelijkheid hebben problemen onder de aandacht te brengen. Aanpassingen blijven mogelijk.

Wat de termijn betreft waarbinnen het recht van antwoord kan worden uitgeoefend, werd voor drie maanden gekozen, om de betrokkenen de gelegenheid te bieden kennis te nemen van de informatie.

Om te weten welke regel moet worden toegepast voor de zenders die hun programma's ook op

leurs programmes sur internet, il faudra distinguer ce qui relève ou pas de l'audiovisuel ou de l'internet, en se référant aux décrets.

Quant à la dimension internationale et à la loi applicable, « beaucoup lu » est un critère vague et difficilement praticable. Même si une seule personne lit l'information, il faut pouvoir la rectifier. C'est une question de mesure. Cela va se régler automatiquement. Mais on peut en discuter.

**01.21** **Laurent Coppens**, collaborateur du sénateur Steverlynck (*en néerlandais*) : Dans le cadre du projet Phénix, les avocats n'auront pas uniquement accès aux dossiers pour lesquels ils interviennent eux-mêmes. Ne risque-t-on pas de porter atteinte à la protection de la vie privée ? Et qu'advient-il des avocats étrangers qui travaillent dans notre pays et qui ne disposent pas d'une carte d'identité électronique ?

**01.22** **Ivan Verougstraete** (*en néerlandais*) : Tous les avocats ont le droit de consulter les dossiers parce qu'ils sont en principe publics. Il existe en outre un argument technique. Il est souvent impossible de déterminer quel avocat est chargé ou non d'un dossier. De nombreux avocats font en effet appel à des assistants ou à des collaborateurs externes. Nous sommes convaincus que les avocats n'abuseront pas du système, car ils sont toujours identifiés et le barreau peut les sanctionner. Il n'empêche qu'il existe certaines limites. Il faut veiller à ce que des avocats suspendus ou sanctionnés ne puissent avoir accès aux dossiers.

Comment pouvons-nous contrôler si un étranger possède réellement le titre d'avocat ? Certains pays n'ont pas de barreau, d'ordre ou de contrôle déontologique et tout un chacun peut se faire enregistrer en qualité d'avocat. Les avocats originaires de l'Union européenne qui sont établis en Belgique et qui ne possèdent pas de carte d'identité électronique sont inscrits sur une liste par les deux ordres et peuvent ainsi avoir accès au système. Un problème se pose toutefois pour les avocats étrangers qui ne sont pas enregistrés en Belgique. Nous envisageons de charger les greffes ou le ministère de l'Intérieur de leur délivrer dans ce cas un code de sécurité à durée limitée.

Lorsqu'un avocat perd sa carte d'identité électronique, il pourra tout de même avoir accès au système manuellement au moyen d'un mot de

internet uitzenden, moet op basis van de decreten worden nagegaan wat onder de audiovisuele media dan wel onder internet ressorteert.

Wat de toepasselijke wetgeving betreft voor het uitoefenen van het recht van antwoord in het buitenland, lijkt "veel gelezen" me een vaag en onwerkzaam criterium. Zelfs indien slechts een enkele persoon kennis neemt van de informatie, moet een rechtzetting mogelijk zijn. Vraag is hoe zo iets kan worden gemeten. Dit probleem zal zichzelf oplossen, wat niet wegneemt dat we het kunnen bespreken.

**01.21** **Laurent Coppens**, medewerker van senator Steverlynck (*Nederlands*): In het Phenix-project zullen advocaten niet enkel toegang hebben tot dossiers waarvoor ze zelf optreden. Dreigt de privacy niet te worden geschonden? En wat met buitenlandse advocaten die in ons land werken, maar niet over een eID beschikken?

**01.22** **Ivan Verougstraete** (*Nederlands*): Alle advocaten hebben inzage omdat de dossiers in beginsel openbaar zijn. Bovendien is er een technisch argument. Het is vaak onmogelijk te bepalen welke advocaat al dan niet met een dossier is belast. Veel advocaten doen immers een beroep op assistenten en externe medewerkers. We vertrouwen erop dat de advocaten geen misbruik zullen maken van het systeem, want ze worden steeds geïdentificeerd en kunnen gestraft worden door de balie. Een en ander neemt niet weg dat er grenzen zijn. We moeten erover waken dat het niet gaat om geschorste of gestrafte advocaten.

Hoe kunnen we controleren of een buitenlander een echte advocaat is? Er zijn landen waar geen balie, orde of deontologische controle is en waar iedereen zich als advocaat kan laten registreren. Advocaten uit de Europese Unie die in België zijn gevestigd en geen eID hebben, worden door de twee ordes op een lijst geplaatst en zo in het systeem opgenomen. Voor buitenlandse advocaten die niet geregistreerd zijn in België, is er wel een probleem. We overwegen hen een token van beperkte duur te geven, toegekend door de griffies of het ministerie van Binnenlandse Zaken.

Verliest een advocaat zijn eID, dan kan hij via een wachtwoord toch manueel toegang krijgen tot het systeem.

passee.

Le système est prêt mais sa mise en oeuvre doit encore être confirmée par arrêté royal.

Het systeem is uitgewerkt, maar moet nog worden bekrachtigd via een KB.

**01.23** **Gijsbert Boute**, collaborateur parlementaire du groupe VLD (*en néerlandais*): Je comprend que le principe de la publicité soit d'application et que les avocats bénéficient de la confiance requise mais les dossiers pourront-ils déjà être consultés à ce stade de l'instruction ? Le risque existe que des avocats consultent des dossiers et, sur cette base, présentent des confrères sous un mauvais jour ou vantent leurs propres mérites auprès de clients. Le plus souvent, les avocats qui traitent un même dossier sont issus du même bureau. Le droit de consulter le dossier ne peut-il être restreint au bureau en charge de l'affaire?

**01.23** **Gijsbert Boute**, parlementair medewerker van de VLD-fractie (*Nederlands*): Ik begrijp dat het beginsel van de openbaarheid geldt en dat advocaten het nodige vertrouwen krijgen, maar zullen dossiers ook al in de fase van het onderzoek kunnen worden ingekeken? Het gevaar bestaat dat advocaten dossiers inkijken en op basis daarvan collega's in een slecht daglicht stellen en zichzelf aanprijzen bij cliënten. Meestal komen advocaten die eenzelfde dossier behandelen uit hetzelfde kantoor. Kan het inzagerecht niet beperkt worden tot het behandelende kantoor?

**01.24** **Ivan Verougstraete** (*en néerlandais*): Les dossiers ne peuvent être consultés au stade de l'instruction. Les règles qui s'appliquent à la procédure écrite valent au même titre pour l'accès par la voie électronique. Les documents qui ne peuvent être consultés en version papier ne pourront pas l'être davantage par la voie électronique. Des tiers ne peuvent prendre connaissance de documents que s'ils ont un intérêt légitime à le faire. Ils devront aussi faire la preuve de cet intérêt pour la procédure électronique, fût-ce à distance.

**01.24** **Ivan Verougstraete** (*Nederlands*): Men kan dossiers niet inkijken tijdens de onderzoeksfase. De regels die gelden voor de papieren weg, gelden onverkort voor de elektronische toegang. Evenmin kunnen stukken die niet op papier kunnen worden bekeken, via de elektronische weg worden bekeken. Derden kunnen enkel inzage krijgen als ze daar rechtmatig belang bij hebben. Ook via de elektronische procedure zullen ze dat belang moeten kunnen aantonen, zij het van op afstand.

Seules des personnes physiques auront accès aux documents, à l'exclusion des personnes morales. Toutefois, les avocats recourent à des stagiaires et à des collaborateurs externes.

Enkel fysieke personen krijgen inzage, geen rechtspersonen. Overigens doen advocaten wel degelijk een beroep op stagiairs en externen.

Je sais bien que le système est loin d'être parfait mais nous procédons à des tests et nous y arriverons.

Ik besef dat het systeem lang niet volmaakt is, maar we doen tests en we komen er wel.

**01.25** **La présidente**: Nous arrivons ainsi au terme de notre séance de ce matin. Après le déjeuner, nous nous retrouverons à 14 heures pour la deuxième session consacrée à l'internet et au domaine de l'Économie.

**01.25** **De voorzitter**: Daarmee ronden we de ochtendssessie af. Na de lunch zien we elkaar om 14.00 uur terug voor een tweede sessie, gewijd aan het internet en het beleidsdomein Economie.

*La séance du matin est levée à 12 h 13.*

*De vergadering wordt gesloten om 12.12 uur.*

## **02** Séance de l'après-midi

## **02** Namiddagvergadering

La séance est ouverte à 14 h 02 heures par Mme Simonne Creyf, présidente du Comité d'Avis pour les Questions scientifiques et technologiques de la Chambre des représentants.

De vergadering wordt geopend om 14.02 uur door mevrouw Simonne Creyf, voorzitter van het Adviescomité voor Wetenschappelijke en Technologische Vraagstukken van de Kamer van volksvertegenwoordigers.

La **présidente** : L'internet ouvre des perspectives économiques et peut contribuer à la simplification administrative et à une réduction des coûts pour les entreprises.

Cet après-midi, différents orateurs développeront des thèmes concrets. Le ministre Verwilghen nous rejoindra un peu plus tard.

Le premier exposé a trait à la cybercriminalité. Un rapport récent de Symantec indique que la cybercriminalité s'oriente de plus en plus vers la subtilisation de données confidentielles et leur vente ultérieure en vue de leur utilisation dans le cadre d'actions criminelles lucratives. Les cas de phishing se multiplient également. Il s'agit donc d'un thème actuel.

M. Luc Golvers est expert judiciaire et consultant indépendant en informatique de gestion. Il est professeur d'informatique de gestion à l'ULB, président du Club de la Sécurité Informatique belge, ancien membre de la Commission de la protection de la vie privée et membre de l'Observatoire des droits de l'internet.

**02.01 Luc Golvers**, professeur à l'ULB, membre de l'Observatoire des droits de l'internet (*en français*) : La cyber-criminalité revêt de nombreux aspects. Un haut fonctionnaire du ministère des Finances américain a déclaré que, l'an passé, la cyber-criminalité avait rapporté davantage que le trafic des drogues. Assertion vraie ou fausse, c'est un réel problème. Il faut, ici au Parlement, faire passer le message suivant : il faut veiller à avoir une police européenne. Nombre d'interventions policières se sont heurtées aux problèmes de dossiers transfrontaliers parce que les serveurs se trouvaient à l'étranger et que, dès lors, on se trouvait confronté à des problèmes de commissions rogatoires, etc. Les lenteurs existantes aujourd'hui dans ces dossiers sont inappropriées.

Que doit faire une multinationale si ses filiales européennes subissent des attaques sur leurs réseaux informatiques ? Dans quel(s) pays déposer plainte ? Qui coordonnera l'enquête et avec quels pouvoirs ? Il est temps qu'on ait à ce niveau Europol. On dispose certes d'Interpol, centrale d'informations utile, mais cela n'équivaut pas à une police fédérale européenne.

Je vais vous entretenir du CLUSIB (Club de la Sécurité informatique belge), une asbl fondée voici

De **voorzitter**: Het internet opent perspectieven voor de economie en kan bijdragen tot administratieve vereenvoudiging en besparingen voor de bedrijven.

Verschillende sprekers lichten vanmiddag concrete thema's toe, minister Verwilghen zal later in de namiddag aanwezig zijn.

De eerste toespraak gaat over cybercriminaliteit. Uit een recent rapport van Symantec blijkt dat de cybercriminaliteit zich meer en meer richt op het stelen – en later verkopen – van vertrouwelijke gegevens. Ze worden vervolgens gebruikt voor lucratieve criminele acties. Ook het aantal gevallen van phishing neemt toe. Dit is dus een actueel thema.

De heer Luc Golvers is zelfstandig raadgever bedrijfsinformatica en gerechtelijk deskundige. Hij is docent bedrijfsinformatica aan de ULB, voorzitter van de Belgische Club voor Informaticaveiligheid, voormalig lid van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer en lid van het Observatorium van de Rechten op het Internet.

**02.01 Luc Golvers**, docent aan de ULB, lid van het Observatorium van de Rechten op het Internet en van de Belgische Club voor Informaticaveiligheid (*Frans*): Cybercriminaliteit neemt vele vormen aan. Een hoge ambtenaar van het Amerikaanse ministerie van Financiën verklaarde dat cybercriminaliteit vorig jaar lucratiever bleek dan drugshandel. Of dat echt zo is, laat ik in het midden, maar het gaat hoe dan ook om een reëel probleem. Hier in het Parlement moet de boodschap dan ook zeker overgebracht worden: er is nood aan een Europese politiemacht. Bij vele politieoperaties duiken er problemen op in dossiers met een internationaal karakter omdat de servers in het buitenland staan en er dus met rogatoire commissies moet worden gewerkt, enz. Het oponthoud in die dossiers werkt contraproductief.

Wat moet een multinational wiens Europese dochtermaatschappijen gehackt worden, doen? In welk(e) land(en) moet er een klacht ingediend worden? Wie zal het onderzoek coördineren, en met welke bevoegdheid? Op dat niveau kan Europol zeer nuttig werk leveren, en het wordt tijd dat daar werk van gemaakt wordt. We hebben weliswaar Interpol al, een zeer handige centrale databank, maar dat weegt niet op tegen een Europese federale politiemacht.

Ik ga het hebben over BELCLIV (de Belgische Club voor informaticaveiligheid), een vzw die vijftien jaar

quinze ans à l'initiative de la FEB et qui a réalisé en 1998 et en 2004 une enquête portant sur 550 entreprises belges. Cette enquête vous montrera la situation de notre pays et l'état de notre défense en matière de sécurité informatique.

*(En néerlandais)* Le nombre d'entreprises ayant procédé à une analyse des risques a augmenté, mais elles sont toujours 45 % à ne pas l'avoir fait ces dernières années. Le nombre d'entreprises au sein desquelles un collaborateur consacre au moins 10 % de son temps de travail à la sécurisation est en hausse, mais le budget augmente seulement dans les grandes et les moyennes entreprises.

Les petites entreprises ne bénéficient d'aucune protection. Leurs ordinateurs, tout comme ceux de particuliers, y font partie de *botnets*, de réseaux zombies : ces ordinateurs zombies sans protection sont commandés par des personnes extérieures qui peuvent les utiliser pour s'attaquer à un serveur. Des réseaux zombies sont loués et utilisés à des fins de chantage, de menaces de paralyser un serveur.

Les lacunes en matière de formation à la sécurité sont inquiétantes. Dans 23 % seulement des entreprises interrogées, on déclare pouvoir se passer de système informatique pendant deux jours ou plus. Ce n'est donc pas le cas des 77 % qui restent. Et ce sont précisément les entreprises qui ne peuvent pas se passer plus d'un jour, voire moins, de systèmes informatiques, qui ne disposent d'aucun plan de survie dans la majorité des cas. La situation en matière de plans de survie s'est aggravée depuis 1998 : 36 % des entreprises n'en disposent pas et 31 % n'en ont jamais testé, ce qui revient au même ; ces plans doivent être soumis à des tests réguliers.

*(En français)* Je souhaiterais attirer l'attention des pouvoirs politiques sur la nécessité de donner au Service public fédéral Technologie de l'information et de la communication (Fedict) les moyens de remplir sa tâche. Les infrastructures critiques, souvent communes au secteur public et au secteur privé, doivent faire l'objet d'une étude sérieuse. Il importe que les deux secteurs soient à même de faire face à des attaques informatiques. Aujourd'hui, le cyberterrorisme est un risque majeur et peut paralyser très rapidement un pays.

Les plans élaborés par les entreprises pour réagir à une attaque dirigée contre leurs réseaux informatiques privilégient souvent un second site ou

geleden opgericht werd op initiatief van het VBO. In 1998 en 2004 hield BELCLIV een enquête bij 550 Belgische ondernemingen. Uit de resultaten van die enquête komt een beeld naar voren van de situatie in ons land met betrekking tot de computerbeveiliging.

*(Nederlands)* Het aantal bedrijven dat de risico's heeft bestudeerd, is gestegen, maar nog altijd heeft 45 procent de risico's de laatste jaren niet geanalyseerd. Het aantal bedrijven waar iemand tenminste 10 procent van zijn tijd besteedt aan beveiliging is gestegen, maar enkel bij grote en middelgrote bedrijven stijgt het budget.

De kleine bedrijven zijn onbeschermd. Dat is het probleem, zowel bij kleine bedrijven als bij particulieren maken computers deel uit van een *botnet*: het zijn zombie-pc's, niet beschermd en bestuurd door een buitenstaander, die hun kan gebruiken om een aanval te richten op een server. Een *botnet* wordt gehuurd en het gebruik ervan gaat gepaard met chantage, de dreiging om een server plat te leggen.

Angstwekkend is het gebrek aan vorming op het vlak van veiligheid. Van de ondervraagde bedrijven zegt 23 procent twee dagen of langer voort te kunnen zonder informaticasystemen. Dus kan 77 procent dat niet. Precies wie niet langer dan een dag – of minder - zonder informaticasystemen kan, heeft in grote mate geen overlevingsplan. Op het vlak van de overlevingsplannen is de toestand verslechterd sinds 1998: 36 procent heeft geen overlevingsplan en 31 procent heeft het nooit getest, wat op hetzelfde neerkomt; die plannen moeten zelfs regelmatig worden getest.

*(Frans)* Ik wil de beleidsmakers erop attent maken dat de FOD Informatie- en communicatietechnologie (Fedict) de nodige middelen moet krijgen om zijn taak naar behoren uit te voeren. De kritieke infrastructuur, die de openbare en de privésector vaak gemeenschappelijk hebben, moet aan een diepgaand onderzoek worden onderworpen. Beide sectoren moeten het hoofd kunnen bieden aan cyberaanvallen. Het cyberterrorisme houdt immers aanzienlijke risico's in en kan binnen de kortste keren een land platleggen.

In de plannen die de bedrijven hebben uitgewerkt om een gerichte aanval op hun informaticanetwerk af te slaan, wordt vaak een tweede website

le recours à des sociétés externes.

aangemaakt of worden externe bedrijven ingeschakeld.

Les risques que les entreprises redoutent le plus pour les deux années à venir sont les attaques virales, les vers et les autres attaques internet, dont l'importance est pourtant relative. Les entreprises sont nombreuses à craindre également la complexité croissante des systèmes informatiques, la rapidité des changements et la dépendance qui est la leur vis-à-vis d'éléments hors de leur contrôle, notamment l'internet.

Wat de komende twee jaar betreft, zijn de bedrijven het meest beducht voor virussen, wormen en andere cyberaanvallen, waarvan het belang echter relatief is. Talrijke bedrijven vrezen tevens voor de toenemende complexiteit van de informaticasystemen, de snelle veranderingen en hun afhankelijkheid van elementen waarop ze geen vat hebben, met name het internet.

En ce qui concerne les assurances, on constate une régression considérable entre 1998 et 2004 : les entreprises sont moins assurées et moins bien assurées. Les assurances couvrent essentiellement les dommages aux équipements mais non les dommages indirects, souvent plus lourds (pertes de données, pertes d'exploitation, problèmes de responsabilité à l'égard de tiers, etc.).

Wat de verzekeringen betreft, valt tussen 1998 en 2004 een duidelijke terugval vast te stellen: de bedrijven zijn minder en minder goed verzekerd. De verzekering dekt vooral de schade aan de uitrusting, maar geen onrechtstreekse schade, die vaak zwaarder is (verlies van gegevens, exploitatieverlies, problemen inzake de verantwoordelijkheid ten aanzien van derden, enz.).

On constate également que, par rapport à 1998, les décisions dans le cadre de la conclusion de contrats sont davantage prises par des responsables des achats et des juristes spécialisés, plus rarement par des informaticiens.

In vergelijking met 1998 dient tevens te worden opgemerkt dat contractbeslissingen eerder door aankoopdirecteuren en gespecialiseerde juristen worden genomen, en minder vaak door informatici.

En matière de contrôle d'accès, la majorité des entreprises a recours à un identifiant utilisateur et à un mot de passe. Les techniques plus efficaces du digipass et de la signature digitale restent peu utilisées. Les choses changeront peut-être bientôt puisque la prochaine version du système d'exploitation de Microsoft, Vista, supportera la carte d'identité électronique belge.

Wat de toegangscontrole betreft, opteren de meeste bedrijven voor een systeem met gebruikersidentificatie en een paswoord. Doeltreffender systemen, waarbij een digipass of een digitale handtekening wordt gebruikt, zijn minder ingeburgerd. Wellicht zal een en ander binnenkort veranderen, aangezien de Belgische elektronische identiteitskaart in Vista, de volgende versie van het besturingssysteem van Microsoft, kan worden gebruikt.

Les données en mémoire et les données transmises sont rarement chiffrées, y compris lorsqu'il s'agit de données très sensibles, par exemple des informations financières ou médicales.

De gegevens die in het geheugen zijn opgeslagen en die worden verzonden, worden zelden in cijfers gecodeerd. Dat gebeurt evenmin wanneer het om erg gevoelige – bijvoorbeeld financiële of medische – informatie gaat.

Un tiers des entreprises ne vérifient pas systématiquement si les logiciels qu'elles utilisent sont licites. Souvent, ce n'est pas le cas.

Een derde van de bedrijven controleert niet systematisch of de software die ze gebruiken toegelaten is. Vaak is dit niet het geval.

Par rapport à 1998, on constate un progrès considérable en ce qui concerne l'inclusion de dispositions relatives à la sécurité dans les codes de conduite, les codes déontologiques et les contrats de travail.

In vergelijking met 1998 stelt men een sterke vooruitgang vast inzake de inlassing van bepalingen die betrekking hebben op de veiligheid in de gedragscodes, de deontologische codes en de arbeidsovereenkomsten.

En revanche, depuis 1998, les politiques en matière de backup se sont peu améliorées. Trente-cinq pour cent des entreprises réalisent correctement

De beleidsvormen inzake back-up daarentegen, zijn slechts een beetje verbeterd sinds 1998. Vijfendertig procent van de bedrijven voert zijn

leurs copies de sécurité, c'est-à-dire qu'elles effectuent plusieurs copies de leurs données et les stockent en différents lieux. Un tiers d'entre elles néglige toutefois de tester ces copies.

Pour l'archivage, le législateur a pris de nombreuses dispositions. Les données comptables, par exemple, doivent rester accessibles pendant onze ans. Beaucoup d'entreprises ne sont pas en règle dans ce domaine.

Le courrier électronique est un moyen critique de communication pour 77 % des entreprises. Pourtant, elles sont peu nombreuses à chiffrer systématiquement ou à signer électroniquement leurs e-mails. Elles sont peu nombreuses également à estimer que l'accès au web est vital pour leur activité.

Plus de 90 % des entreprises disposent d'un coupe-feu configuré par des spécialistes compétents, mais ce système n'a en général pas été vérifié par une société spécialisée en tests d'intrusion. Or, l'expérience montre qu'une telle vérification est fondamentale vu la fréquence des erreurs de paramétrage des coupe-feu.

La moitié seulement des entreprises possède un système de détection des intrusions.

En 2004, 80 % des entreprises ont été victimes d'infections virales.

Par rapport à 1998, on note une très forte progression des vols de matériel et, plus encore, des vols de données. Cette criminalité est moins souvent d'origine interne et plus souvent d'origine externe ou inconnue. Quinze pour cent des entreprises ont été victimes à plusieurs reprises d'actes malveillants au cours des trois dernières années.

Lorsque c'est le cas, ces entreprises, mal informées, déposent plainte auprès de la police locale et non auprès d'une des vingt *Computer crime units*. À ce sujet, vu l'omniprésence de l'électronique dans notre vie quotidienne, il importe de donner aux enquêteurs les moyens d'investiguer correctement dans ce domaine.

La plupart des plaintes liées à des actes de criminalité informatique sont classées sans suite. Peut-être faudrait-il sensibiliser la magistrature à ce problème. L'auteur de tels actes n'est en général jamais identifié.

veiligheidskopieën correct uit, dit wil zeggen dat zij verschillende kopieën van hun gegevens maken die ze op verschillende plaatsen opslaan.

Wat de archiefverwerking betreft, heeft de wetgever tal van maatregelen genomen. De boekhoudkundige gegevens moeten bijvoorbeeld elf jaar beschikbaar blijven. Veel bedrijven zijn niet in orde wat deze maatregel betreft.

De elektronische post is een kritiek communicatiemiddel voor 77 procent van de bedrijven. Nochtans zijn er maar weinig bedrijven die hun e-mail systematisch van een monogram voorzien of elektronisch ondertekenen. Er zijn eveneens maar weinig bedrijven die van mening zijn dat de toegang tot het web essentieel is voor hun activiteit.

Meer dan 90 procent van de bedrijven beschikt over een firewall die door bevoegde specialisten geconfigureerd is, maar dit systeem wordt over het algemeen niet gecontroleerd door een maatschappij gespecialiseerd in inbraaktests. Uit ervaring weten we dat een dergelijke controle fundamenteel is gelet op de frequentie van parametrefouten van firewalls.

Slechts de helft van de bedrijven heeft een systeem voor het detecteren van inbraken.

In 2004 was 80 procent van de bedrijven het slachtoffer van virusinfecties.

In vergelijking met 1998 wordt er meer en meer hardware gestolen en nog meer gegevens. Deze criminaliteit is hoofdzakelijk van externe of onbekende en minder vaak van interne. Oorsprong. Vijftien procent van de bedrijven was de jongste drie jaar reeds herhaaldelijk het slachtoffer van kwaad opzet.

Wanneer dit het geval is, doen deze slecht geïnformeerde bedrijven aangifte bij de plaatselijke politie en niet bij een van de twintig *Computer crime units*. Gelet op de alomtegenwoordigheid van de elektronica in ons dagelijks leven, is het belangrijk dat de onderzoekers de middelen krijgen om correct te investeren in dit domein.

Het grootste deel van de klachten inzake informaticacriminaliteit wordt geseponneerd. Misschien moet men de magistratuur bewust maken van dit probleem. De dader van zulke handelingen wordt over het algemeen nooit geïdentificeerd.

Il y a encore un long chemin à parcourir pour que nos entreprises et institutions publiques prennent conscience de la nécessité de mieux sécuriser leurs systèmes. Aujourd'hui, en effet, une entreprise sans informatique ne peut continuer à vivre.

La **présidente** : La partie suivante de cette journée d'étude est consacrée aux phénomènes tels que le commerce électronique et le spam qui seront examinés à la lumière de la loi sur le traitement des données à caractère personnel. À cet effet, je donne la parole à M. Verhaeghe, membre de la Commission de la protection de la vie privée. Cette commission a participé, dès le départ, à tous les forums consacrés à l'internet. M. Verhaeghe est conseiller juridique à la Commission de la protection de la vie privée depuis 2004. Ses travaux se concentrent principalement autour de l'application de la loi sur la protection de la vie privée aux phénomènes tels le commerce électronique, le marketing direct et le spam.

**02.02 Dieter Verhaeghe**, conseiller juridique à la commission de la protection de la vie privée (*en néerlandais*) : Dans quelle mesure la loi de 1992 sur le traitement des données à caractère personnel (LVP) s'applique-t-elle à des phénomènes tels que le commerce électronique et le spam ? La loi s'applique au traitement de données à caractère personnel relatives à des personnes établies de manière permanente en Belgique. Le contexte est très vaste. Il suffit par exemple de posséder une adresse IP. La LVP protège non seulement le consommateur mais également le non-consommateur, par exemple un chef d'entreprise qui reçoit des spams commerciaux. En outre, le traitement des données doit concerner les transactions en ligne comme hors ligne. La LVP ne mentionne toutefois pas la publicité ni le commerce électronique et encore moins les phénomènes illégaux tels que le spam, le phishing, les scams nigériens, les loteries et le vol d'identité. L'on ne peut dès lors pas toujours établir clairement si les cas de spam, de phishing et de scams relèvent du champ d'application de la LVP. En revanche, cette loi s'applique clairement aux mailings, à la publicité par la voie d'un télécopieur, au télémarketing, au trafic de données à caractère personnel, au commerce électronique et aux e-ID.

En ce qui concerne le commerce électronique, la LVP formule quelques grands principes de base : la légitimité du traitement des données, le principe de transparence car les clients doivent connaître la destination de leurs données, le principe d'honnêteté, qui impose des règles compréhensibles en ce qui concerne la vie privée

Er dient nog een lange weg te worden afgelegd vooraleer onze bedrijven en overheidsinstellingen inzien dat ze hun systemen beter moeten beveiligen. Zonder informatica kan een bedrijf vandaag namelijk niet blijven bestaan.

De **voorzitter**: In een volgend deel van deze studiedag zullen we een blik werpen op fenomenen als e-commerce en spam in het licht van de wet op de verwerking van de persoonsgegevens. Daartoe geef ik het woord aan de heer Verhaeghe van de Privacycommissie. Deze commissie is van bij de start betrokken geweest bij alle internetfora. De heer Verhaeghe is sinds 2004 juridisch adviseur bij de Privacycommissie, waar hij vooral werkt rond de toepassing van de privacywet op fenomenen als e-commerce, direct marketing en spam.

**02.02 Dieter Verhaeghe**, juridisch adviseur bij de Privacycommissie (*Nederlands*): Wat is de toepasselijkheid van de wet op de verwerking van de persoonsgegevens (WVP) van 1992 op fenomenen als e-commerce en spam? De wet is van toepassing op de verwerking van persoonsgegevens van personen met een vaste vestiging op Belgisch grondgebied. Dat is zeer ruim. Het volstaat bijvoorbeeld dat men een IP-adres heeft. De WVP beschermt niet alleen de consument, maar ook de niet-consument, bijvoorbeeld een zaakvoerder die de geadresseerde is van commerciële spam. Een andere voorwaarde is dat de verwerking van de gegevens betrekking heeft op zowel on-line- als off-linetransacties. De WVP maakt echter geen melding van reclame en e-commerce en evenmin van illegale fenomenen als spam, phishing, Nigeriaanse scams, loterijen en identiteitsdiefstal. In geval van spam, phishing en scams is het bijgevolg niet altijd duidelijk of ze tot het toepassingsgebied van de WVP kunnen worden gerekend. De WVP is daarentegen duidelijk van toepassing op mailings, reclame via fax, telemarketing, verhandelen van persoonsgegevens, e-commerce en e-ID.

Voor e-commerce formuleert de WVP enkele belangrijke basisprincipes: de vereiste van legitimiteit van de verwerking van de gegevens, het transparantiebeginsel, zodat klanten weten waarvoor de gegevens worden gebruikt, het eerlijkheidsbeginsel, dat een verstaanbare privacy



(« privacy policy »), et le principe de proportionnalité, qui concerne principalement les délais de conservation des données.

Le champ d'application de la LVP a été complété par deux autres lois : la loi du 11 mars 2003 sur certains aspects juridiques des services de la société de l'information et la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur. Un complément très important à cette dernière loi a été publié en 2003 afin d'instaurer le principe de « l'opt in » pour la publicité par la voie de télécopieurs ou de systèmes d'appel automatisés.

En matière de commerce électronique, la Commission de protection de la vie privée a déjà formulé deux avis fondamentaux. L'avis n° 34 du 22 novembre 2000 relatif au commerce électronique applique à ce dernier et au spam les principes de base de la LVP. L'avis n° 38 du 16 septembre 2002 comporte une série de directives concernant la protection de la vie privée des mineurs sur l'internet, en particulier en ce qui concerne le rôle des parents.

Outre la formulation d'avis, la Commission de protection de la vie privée a pour mission fondamentale de traiter les questions et les plaintes. Sur les 679 questions et plaintes reçues en 2005, 133 dossiers concernaient le marketing direct et le spam, dont 75 % concernaient des demandes d'information et 25 % des demandes de médiation. La Commission de la protection de la vie privée n'est investie d'aucune compétence répressive et ne peut donc établir de procès-verbaux. Dans le courant de 2003, une action « boîte à spam » a été temporairement mise sur pied pour déterminer l'origine des flux de spam. Cette action pourra éventuellement être poursuivie ultérieurement.

La Commission de la protection de la vie privée choisit de plus en plus souvent une approche proactive par laquelle elle prend elle-même l'initiative d'ouvrir une enquête. Je citerai la participation au *sweep day*, organisé chaque année par l'International Consumer Protection and Enforcement Network, et l'enquête actuelle sur la politique de la protection de la vie privée menée par les fournisseurs de gaz et d'électricité flamands, à la suite d'une suggestion de la VREG concernant l'existence de prétendues listes noires.

La Commission de la protection de la vie privée est représentée au sein de plusieurs plate-formes de collaboration : le Réseau Services de la Société de l'information, qui est actif dans le cadre de la

policy oplegt, en het proportionaliteitsbeginsel, dat vooral betrekking heeft op de bewaartermijnen van de gegevens.

De toepassing van de WVP wordt aangevuld via twee andere wetten: de wet van 11 maart 2003 betreffende sommige juridische aspecten van de diensten van de informatiemaatschappij en de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument. Op deze laatste wet verscheen in 2003 een zeer belangrijke aanvulling waarbij het principe van opt-in werd ingevoerd voor reclame per fax of geautomatiseerde oproepsystemen.

Inzake e-commerce heeft de Privacycommissie al twee fundamentele adviezen uitgebracht. Advies nr. 34 van 22 november 2000 betreffende de elektronische handel past de basisprincipes van de WVP toe op e-commerce en spam. Advies nr. 38 van 16 september 2002 bevat een aantal richtlijnen voor de bescherming van de privacy van minderjarigen op internet, inzonderheid met betrekking tot de rol van de ouders.

Een fundamenteel onderdeel van de werking van de Privacycommissie, naast het leveren van adviezen, is de behandeling van vragen en klachten. Van de 679 vragen en klachten in 2005 vielen er 133 dossiers onder de noemer van direct marketing en spam. Hiervan kwam 75 procent neer op verzoeken om informatie en 25 procent op verzoeken om bemiddeling. De Privacycommissie heeft geen repressieve bevoegdheid en kan dus geen processen-verbaal opstellen. In de loop van 2003 werd een tijdelijke spambox-actie op het getouw gezet, waarbij werd onderzocht waar de spamstromen vandaan komen. De draad van deze actie kan eventueel later opnieuw worden opgepakt.

De Privacycommissie verkiest steeds vaker een proactieve aanpak, waarbij zijzelf het initiatief tot het instellen van een onderzoek neemt. Ik vermeld de deelname aan de zogenaamde *sweep day*, een jaarlijkse organisatie van het International Consumer Protection and Enforcement Network en het onderzoek dat nu loopt naar het privacybeleid van de Vlaamse gas- en elektriciteitsleveranciers, na een suggestie van de VREG in verband met het bestaan van zogenaamde zwarte lijsten.

De Privacycommissie is vertegenwoordigd in een aantal samenwerkingsplatformen: het Netwerk Diensten van de Informatiemaatschappij, dat actief is in het kader van de Europese richtlijn van 8 juni

directive européenne du 8 juin 2000 relative au commerce électronique, les Spamsquad et le Contact Network of Spam Authorities, qui comporte une procédure de collaboration européenne relative aux enquêtes sur le spam.

La réalité nous oblige de plus en plus à lutter plus spécifiquement contre le spam et le phishing dans le cadre de la loi sur la protection de la vie privée. Il faut, en effet, bien distinguer les différents phénomènes tels que le marketing direct, la publicité et le commerce électronique, d'une part, et le spam, le phishing, l'escroquerie et les activités de loterie, d'autre part. Les premiers sont légaux, si du moins les principes de la LVP sont respectés. Le responsable, le service ou le produit est clairement identifiable, le consommateur peut exercer ses droits et la médiation par la Commission de la protection de la vie privée a des réelles chances de succès. Les deuxièmes sont illégaux, en tout cas s'il est question d'une tentative d'escroquerie. Le produit ou le service est difficile ou impossible à tracer, l'exercice des droits du consommateur pose un problème, de même que la médiation par la Commission de la protection de la vie privée.

Deux études ont déjà été réalisées sur la conformité des magasins électroniques à la LVP. Dans les deux cas, les résultats sont consternants. Sur les 250 sites internet commerciaux belges qui ont été contrôlés en 2001, pas moins de 43 ne comportaient pas de déclaration de protection de la vie privée. Sur les 213 sites internet qui traitent des données personnelles et qui ont été contrôlés en 2005, 96,7 % ne respectaient pas la loi d'une manière ou d'une autre et 79,8 % ne comportaient pas de déclaration de protection de la vie privée.

Quelles sont les causes de ce manque de respect de la loi ? Un même phénomène, le marketing direct, est réglé de différentes manières : l'*opt-in* pour le courrier électronique, les fax et les appels automatiques, l'*opt-out* pour les autres médias. En ce qui concerne le spam, la compétence ressortit en outre à diverses autorités, telles que les SPF Santé publique et Économie et la Federal Computer Crime Unit. D'autres explications pour le non-respect de la loi peuvent notamment être trouvées dans le fait que les citoyens ne connaissent pas suffisamment les règles, qu'ils sont convaincus que le risque de se faire prendre est faible et que, dans notre pays, aucun procès important n'a encore été intenté contre les auteurs de spam et les mercaticiens malhonnêtes, contrairement à ce qui se passe aux États-Unis, par exemple.

En ce qui concerne l'identification des clients au moyen d'une carte d'identité normale ou

2100 op de elektronische handel, de Spamsquad en het Contact Network of Spam Authorities, dat een Europese samenwerkingsprocedure omvat inzake onderzoek naar spam.

De realiteit verplicht meer en meer tot een specifieke aanpak van spam en phishing in het kader van de wet op de privacy. Er moet immers een duidelijk onderscheid worden gemaakt tussen verschijnselen als direct marketing, reclame en e-commerce enerzijds en spam, phishing, oplichterij en loterijactiviteiten anderzijds. De eerste reeks is legaal, als tenminste de principes van de WVP worden nageleefd. De verantwoordelijke of de dienst of het product is duidelijk herkenbaar, de uitoefening van de rechten van de consument is mogelijk en de bemiddeling door de Privacycommissie heeft een goede slaagkans. De tweede reeks is illegaal, als er tenminste een poging tot oplichting in het spel is. Het product of dienst is slecht of niet traceerbaar, de uitoefening van de rechten van de consument is problematisch, evenals de bemiddeling door de Privacycommissie.

Over de conformiteit van de internetwinkels met de WVP werden al twee studies gemaakt. In beide gevallen zijn de resultaten vrij ontluisterend. Van de 250 Belgische commerciële websites die in 2001 werden geverifieerd, had er liefst 43 geen privacy statement. Van de 213 websites die persoonsgegevens verwerken, voldeed bij controle in 2005 96,7 procent op een of andere manier niet aan de wetgeving en had 79,8 procent geen privacy statement.

Wat zijn de oorzaken van die slechte naleving van de wet? Eenzelfde fenomeen, de direct marketing, wordt verschillend geregeld: opt-in voor e-mail, fax en automatische oproepen, opt-out voor andere media. Inzake spam zijn dan weer verschillende overheden bevoegd, waaronder de FOD's Volksgezondheid en Economie en de Federal Computer Crime Unit. Andere verklaringen van de slechte naleving zijn onder meer het gebrek aan kennis van de regels bij de burgers, de overtuiging dat de pakkans gering is en het feit dat er in ons land nog geen grote processen werden gevoerd tegen spammers en oneerlijke marketeers, dit in tegenstelling tot bijvoorbeeld de Verenigde Staten.

Inzake de identificatie van klanten via een gewone identiteitskaart of e-ID en de on-linetoegang tot producten en diensten, heeft de Privacycommissie

électronique et l'accès en ligne aux produits et services, la Commission de la protection de la vie privée a rendu deux avis. À cet égard, elle s'est notamment demandé si une telle transaction peut également être effectuée dans la vie « de tous les jours » sans identification. Elle a également constaté que l'utilisation d'identificateurs uniques pour le commerce électronique crée des risques supplémentaires sur le plan de la protection de la vie privée, en raison du danger du *data mining* résultant de l'interconnexion des applications. La loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité stipule que chaque contrôle automatisé de la carte d'identité par des procédés de lecture optique ou autres doit faire l'objet d'un arrêté royal. Un tel arrêté royal n'a toutefois pas encore été pris jusqu'à présent. En outre, la loi de 1983 sur le Registre national précise que l'utilisation du numéro du registre national n'est autorisée que pour la personne déléguée à cette fin, soit par une disposition légale, soit par un arrêté royal, soit par le comité sectoriel du Registre national créé au sein de la Commission de la protection de la vie privée.

D'autres solutions que le contrôle d'identité sont davantage conformes à la LTD. Citons la présentation d'un document d'identité sans qu'une copie ne soit réalisée, le recours à un paiement anticipé ou à un système de crédit, le versement d'une caution, la vérification de la solvabilité du client sur la base d'un compte, comme par exemple dans le cas d'une carte VISA, et si nécessaire, l'utilisation d'une « *smart card* » et de codes secrets. L'identification est obligatoire dans un certain nombre de secteurs. Mentionnons à cet égard les hôtels, qui y sont tenus par la loi du 17 décembre 1963, et les banques, qui doivent également identifier les clients en vertu de la loi du 11 janvier 1993 et de la circulaire du 12 juillet 2005.

Le phénomène du « *data mining* » ou l'élaboration de profils de consommateurs mérite largement l'attention de la Commission de la protection de la vie privée. Les risques liés à cette pratique sont notamment le danger croissant de perte de contrôle sur les données à caractère personnel, l'envoi de quantités de plus en plus considérables de publicités ciblées ainsi que l'élaboration de listes noires.

Comment réagir face aux dangers éventuels que représente le commerce par l'internet pour la vie privée du consommateur? Je pense à une plus grande conscientisation du consommateur, à la recherche et au perfectionnement des solutions technologiques telles que les navigateurs respectueux de la vie privée, les destructeurs de

deux adviezen uitgebracht. Hierbij werd onder meer de vraag gesteld of een gelijkaardige transactie ook in het 'echte' leven kan verricht worden zonder identificatie. Ook werd vastgesteld dat het gebruik van unieke identificatoren voor e-commerce bijkomende privacyrisico's scheidt, wegens het gevaar van data mining ten gevolge van de interconnectie van de toepassingen. De wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingregisters en identiteitskaarten bepaalt dat elke geautomatiseerde controle van de identiteitskaart door optische of andere leesprocedures het voorwerp moet uitmaken van een KB. Een dergelijk KB is er echter tot dusver nog niet. Bovendien bepaalt de wet van 1983 op het Rijksregister dat het gebruik van het rijksregisternummer slechts mogelijk is voor wie daartoe werd gemachtigd, hetzij via een wettelijke bepaling, hetzij via een KB, hetzij door het binnen de Privacycommissie opgerichte sectoraal comité van het Rijksregister.

Wat zijn nu de alternatieven voor een identiteitscontrole die meer in overeenstemming zijn met de WVP? Het voorleggen van een Identiteitsbewijs zonder dat hiervan een kopie wordt genomen, werken met een voorafbetaling of een kredietstelsel, het storten van een voorafgaande waarborg, verificatie van de solvabiliteit van de klant via een bestaande account, zoals bijvoorbeeld een VISA-kaart en – indien noodzakelijk – het gebruik van een smart card en pincodes. In een aantal gevallen is er onvermijdelijk sprake van identificatieplicht. Ik vermeld hier de hotels, die hiertoe verplicht worden door de wet van 17 december 1963, en de banken, die dit moeten doen op basis van de wet van 11 januari 1993 en de rondzendbrief van 12 juli 2005.

Een fenomeen dat de belangstelling van de Privacycommissie meer dan verdient, is de zogenaamde datamining of het opstellen van consumentenprofielen. Risico's van deze praktijk zijn onder meer het toenemend gevaar van controleverlies op de persoonsgegevens, het toegestuurd krijgen van steeds omvangrijker hoeveelheden gerichte reclame en het opstellen van zwarte lijsten.

Hoe kan er gereageerd worden op de mogelijke bedreigingen die het handelspraktijken via het internet vormen voor de privacy van de consument? Ik denk aan meer bewustmaking van de consument, het vinden en verder verfijnen van technologische oplossingen zoals privacyvriendelijkere browsers, cookie killers,

« cookies », les « firewalls » et autres adresses de courriels jetables, à de meilleurs accords de collaboration entre les pouvoirs publics et le secteur privé ainsi qu'à l'élaboration de nouvelles formes de contrôles et à une approche juridique adaptée. De plus, l'attribution de labels de qualité serait de nature à attirer et renforcer la confiance du consommateur, même si sur ce plan, nous n'en sommes encore qu'aux premiers balbutiements. Il est clair que le secteur privé ne peut échapper à sa responsabilité dans ce débat. Il convient d'œuvrer à la mise en place de campagnes actives de sensibilisation, de codes de conduite et d'une bonne collaboration avec les pouvoirs publics, à l'amélioration du filtrage des courriels non désirés par les fournisseurs d'accès ainsi qu'au bannissement de serveurs tels que Spamcop, Spamhaus et Multi-RBL.

Enfin, la solution proviendra également d'une amélioration de la collaboration internationale. Ce n'est qu'à cette condition qu'on pourra lutter efficacement contre les divers excès en la matière. *(Applaudissements)*

La **présidente** : Je propose de modifier l'ordre des orateurs. Si M. Stevens y consent, le ministre Verwilghen souhaiterait prendre la parole maintenant.

**02.03** **Marc Verwilghen**, ministre *(en néerlandais)* : Ce forum parlementaire sur l'internet constitue pour moi l'occasion de vous exposer ma politique dans le cadre de la société de l'information, notamment en matière de commerce électronique. Plusieurs projets ont été démarrés en conformité avec l'avis formulé par l'Observatoire des droits de l'internet en ce qui concerne le commerce électronique. J'espère d'ailleurs que l'Observatoire poursuivra sur cette lancée et fournira un avis de la même qualité à propos d'autres domaines politiques.

Dans la foulée de la stratégie dite de Lisbonne, notre pays doit s'orienter davantage vers une économie compétitive en matière de connaissance, ce qui implique un cadre réglementaire stable et transparent ainsi qu'une relation de confiance solide avec les entreprises et le citoyen.

Je vais vous fournir un aperçu des cinq initiatives prises par mon département afin de garantir la sécurité juridique et la protection du consommateur et d'accroître la confiance à l'égard du commerce électronique.

*(En français)* : L'internaute, ne disposant pas des

firewalls en wegwerp-mailadressen, betere samenwerkingsverbanden tussen overheid en private sector en het uitdokteren van nieuwe vormen van controle en van een aangepaste juridische aanpak. Het vertrouwen van de consument kan bovendien worden gewekt en versterkt via het toedienen van kwaliteitslabels, maar op dat vlak staan we nog in de kinderschoenen. Het is duidelijk dat de particuliere sector in dit debat zijn verantwoordelijkheid niet mag ontlopen. Er moet gewerkt worden aan een actieve awareness training, aan de uitbouw van gedragscodes, aan een goede samenwerking met de overheid, aan een betere spamfiltering door de internetproviders en aan een actieve blacklisting van web servers als Spamcop, Spamhaus en Multi-RBL.

Tot slot moet er ook heil worden gezocht in een verbetering van de internationale samenwerking. Alleen dan kunnen de negatieve uitwassen efficiënt worden aangepakt. *(Applaus)*

De **voorzitter**: Ik stel een wijziging van de volgorde van de sprekerslijst voor. Minister Verwilghen zou nu, met toestemming van de heer Stevens, eerst het woord willen nemen.

**02.03** **Minister Marc Verwilghen (Nederlands)**: Dit parlementair forum inzake internet geeft mij de gelegenheid mijn beleid in het kader van de informatiemaatschappij uiteen te zetten, onder meer op het vlak van de elektronische handel. Er werd een aantal projecten opgestart, die alle kaderen in het advies dat het Observatorium voor de Rechten op het Internet heeft afgeleverd met betrekking tot de elektronische handel. Ik hoop trouwens dat het Observatorium zal verdergaan op de ingeslagen weg en ook over andere beleidsdomeinen een even degelijk advies zal verstrekken.

In het kielzog van de zogenaamde Lissabon-strategie moet ons land verder richting competitieve kenniseconomie worden geloodst. Dit veronderstelt een stabiel en transparant reglementair kader, alsook een groot vertrouwen van de kant van ondernemingen en burgers.

Ik zal een overzicht geven van de vijf initiatieven die door mijn departement werden genomen om de rechtszekerheid en de consumentenbescherming te garanderen en om het vertrouwen in de elektronische handel in de hand te werken.

*(Frans)*: De internaut die de middelen noch de tijd

moyens et du temps nécessaire pour introduire un recours en justice, se trouve parfois démuné lorsqu'il rencontre un problème au cours d'une transaction. Cela constitue un frein au développement du commerce électronique.

Un système alternatif pourrait déboucher sur la mise à disposition des consommateurs ou des PME d'une plate-forme informatique efficace en termes de coûts et de délais. Une étude a été lancée en 2005 afin d'étudier un tel projet. Je recevrai, dans le courant du mois d'avril 2006, les recommandations juridiques, techniques, économiques et politiques en la matière. Une plate-forme pilote pourra alors être envisagée.

*(En néerlandais)* Les règles en matière d'e-commerce sont souvent mal connues des consommateurs et des entreprises. La confiance s'en trouve dès lors ébranlée. C'est pourquoi je soutiens l'élaboration de meilleurs moyens d'information. Mon département a lancé un appel d'offres en vue de la confection d'un instrument didactique et interactif sous la forme d'un site pseudo-commercial. Ce site devrait être une source d'inspiration pour les entreprises qui proposent elles-mêmes des services sur l'internet et informera le consommateur de manière ludique sur ses droits et ses obligations lors d'un achat en ligne. Ce site offre une réponse concrète à l'avis n° 3 de l'Observatoire des droits de l'internet. Une première version sera disponible dans le courant de 2006.

*(En français)* : Le troisième projet concerne la création d'un cadre juridique général pour les tiers de confiance. La Belgique s'est dotée d'une législation sur la signature et le commerce électroniques. Dans certains cas, celle-ci s'avère cependant insuffisante pour atteindre une sécurité équivalente au mode papier. Il apparaît dès lors nécessaire de mettre en place un régime juridique général pour les tiers de confiance qui renforce la sécurité juridique, assure la protection du consommateur et garantit une concurrence loyale. Ce régime favorisera le développement du commerce électronique et de l'e-gouvernement.

Mon département a lancé une étude visant à préparer un projet de réglementation complet pour ce régime. Un rapport empirique a été achevé l'année passée et un rapport d'analyse est attendu pour la fin de ce mois. Ils serviront à la préparation de l'avant-projet de loi qui devrait être déposé dans le courant 2006. Cette initiative devrait permettre de répondre aux souhaits de l'Observatoire des droits de l'internet.

heeft om in rechte op te treden, is soms weerloos als er problemen opduiken bij een transactie. Dat remt de ontwikkeling van e-commerce af.

Een kosteneffectief en met kortere termijnen werkend informaticaplatform voor de consument en de KMO's kan een alternatieve oplossing bieden. In 2005 werd dit plan in studie genomen. In de maand april 2006 zal ik de juridische, technische, economische en politieke aanbevelingen dienaangaande ontvangen. Dan kan een pilotplatform in de steigers gezet worden.

*(Nederlands)* De regels voor de e-commerce zijn vaak slecht bekend bij de consumenten en de ondernemingen, wat het vertrouwen ondermijnt. Daarom steun ik de totstandkoming van betere informatiemiddelen. Mijn departement lanceerde een offerteaanvraag voor de aanmaak van een didactisch en interactief instrument in de vorm van een pseudo-commerciële site. Deze site zal de bedrijven inspireren wanneer ze zelf diensten aanbieden op het internet en zal de consument op ludieke wijze informeren over zijn rechten en plichten bij een online aankoop. De site speelt concreet in op het advies nummer 3 van het Observatorium voor de Rechten op het Internet. Een eerste versie van de site zal in de loop van 2006 beschikbaar zijn.

*(Frans)* Het derde project betreft een algemeen juridisch kader voor de vertrouwde derde partij (*trusted third party*). In België is er een wetgeving betreffende de elektronische handtekening en de elektronische handel. In sommige gevallen schiet die regelgeving echter tekort en biedt ze niet dezelfde veiligheid als de papieren transacties. Er is dan ook behoefte aan een algemene juridische regeling voor de vertrouwde derde, zodat voor meer rechtszekerheid kan worden gezorgd, de consument zich beschermd weet en eerlijke concurrentie gegarandeerd wordt. Zo'n regeling zal de ontwikkeling van e-commerce en e-government in de hand werken.

Mijn departement bereidt een volledige ontwerpregelgeving voor met het oog op die regeling. Vorig jaar werd een empirisch rapport afgerond, en deze maand nog verwacht ik een analyserapport. Daarvan zal gebruik gemaakt worden bij de voorbereiding van het voorontwerp van wet dat in 2006 ingediend zou moeten worden. Met dat initiatief willen we aan de wensen van het Observatorium van de Rechten op het Internet tegemoetkomen.

*(En néerlandais)* Le phénomène du *spamming*, du courrier électronique indésirable, prend des proportions croissantes et suscite le mécontentement grandissant des utilisateurs de l'internet et des fournisseurs de services. Le spam engendre, en effet, des frais supplémentaires et des pertes de temps. Ce type de courrier constitue une atteinte à la vie privée; il diffuse des informations illégales ou trompeuses ainsi que des virus. Il n'y a pas de solution miracle en la matière.

La lutte contre le *spam* requiert des actions supplémentaires. C'est pourquoi mon administration a participé activement aux initiatives dans le cadre du SpamSquad, une cellule de réflexion au sein de laquelle les pouvoirs publics et le secteur privé recherchent ensemble des solutions. Le site web [www.spamsquad.be](http://www.spamsquad.be) doit devenir le premier point de référence en matière de *spam*. Sur ce site, des informations sont échangées et de nouvelles initiatives sont développées. On s'y efforce d'améliorer la collaboration entre les prestataires privés et les pouvoirs publics. La lutte contre le *spam* sera associée au guichet des plaintes disponible en ligne.

*(En français)* Enfin, il est nécessaire de renforcer la lutte contre les pratiques commerciales illégales ou frauduleuses. Il a été décidé de créer un guichet unique pour la dénonciation d'infractions pénales. Ce guichet offrira en outre des informations claires et conviviales. Il permettra également aux autorités compétentes de se concentrer sur les infractions relevant de leurs compétences. Enfin, il donnera l'opportunité d'échanger les résultats sur les différentes actions menées.

L'analyse technique d'un transfert d'informations sécurisé entre la Federal Computer Crime Unit (FCCU) et mon administration est en cours en vue notamment de développer le site Web et le formulaire électronique des plaintes.

*(En néerlandais)* Ces cinq projets ne constituent pas une solution miracle mais les milieux de l'informatique leur ont réservé un bon accueil, sans doute parce qu'ils sont fondés sur l'avis n°3 de l'Observatoire. Ils favoriseront très certainement la sécurité juridique. Il faudra encore procéder à d'abondants travaux d'étude mais des solutions peuvent déjà être atteintes en explorant minutieusement le terrain avec les acteurs de terrain. Je suis convaincu que l'utilité de ces cinq projets sera démontrée. *(Applaudissements)*

*(Nederlands)* Het probleem van de ongewenste elektronische post of spamming neemt steeds grotere proporties aan en leidt tot steeds meer ongenoegen bij de internetgebruikers en dienstverleners. De spam veroorzaakt immers bijkomende kosten en tijdverlies. Spam schendt de privacy, levert illegale of bedrieglijke informatie en verspreidt virussen. Er bestaat geen mirakeloplossing.

Spambestrijding vergt bijkomende acties. Daarom nam mijn administratie actief deel aan de initiatieven rond SpamSquad. In deze denktank zoeken de overheid en de privé-sector samen naar oplossingen. De website [www.spamsquad.be](http://www.spamsquad.be) moet het eerste referentiepunt inzake spam worden. Daar wordt informatie uitgewisseld en worden nieuwe initiatieven ontwikkeld. Er wordt gestreefd naar een betere samenwerking tussen privé-dienstverleners en de overheid. De spambestrijding zal worden gelinkt aan het online klachtenloket.

*(Frans)* Ten slotte moet de strijd tegen illegale of frauduleuze handelspraktijken opgevoerd worden. Er komt dan ook één loket waar strafrechtelijke inbreuken aangegeven kunnen worden, en dat een gebruikersvriendelijk meldpunt moet zijn waar men terecht kan voor duidelijke informatie. Op die manier kunnen de bevoegde autoriteiten zich concentreren op de misdrijven die specifiek tot hun ressort behoren, en kan informatie uitgewisseld worden over de resultaten van de onderscheiden acties.

Momenteel wordt een technische analyse uitgevoerd van een beveiligde gegevensoverdracht tussen de Federal Computer Crime Unit (FCCU) en mijn administratie, met het oog op de ontwikkeling van de website en het elektronische klachtenformulier.

*(Nederlands)* Deze vijf projecten zijn geen wondermiddel, maar ze werden wel goed ontvangen door de informaticawereld, wellicht omdat ze gebaseerd zijn op het advies nummer 3 van het Observatorium. Zij zullen zeker leiden tot meer rechtszekerheid. Er is nog veel studiewerk nodig, maar alleen door met alle actoren het terrein grondig te verkennen, kunnen we oplossingen bereiken. Ik ben ervan overtuigd dat die vijf projecten hun nut zullen bewijzen. *(Applaus)*

**02.04 La présidente** : Puisque personne n'a plus de questions à poser à M. Verwilghen, je cède la parole à l'orateur suivant. Le Professeur Dumortier est empêché. M. David Stevens est membre de l'Observatoire et est collaborateur à la cellule d'étude droit et informatique de la KULeuven. Il nous entretiendra de la concurrence dans le domaine des TIC et de l'amélioration de la compétitivité.

**02.05 David Stevens** : membre de l'Observatoire des droits sur Internet, collaborateur scientifique 'Onderzoekseenheid Recht en informatica' (KULeuven) (*en néerlandais*) : Des études montrent que l'existence d'une infrastructure de TIC efficace constitue un critère important pour les entreprises étrangères qui envisagent d'investir. Elle contribue à améliorer la compétitivité. Notre cadre constitutionnel offre-t-il suffisamment de possibilités à cet égard ?

Une convergence s'opère depuis des années dans le secteur de la TIC. Comment est-elle régulée au plan européen, comment se présente la répartition des compétences en Belgique et quels en sont les résultats ?

Les pouvoirs publics souhaitent un caractère régulateur stable et une concurrence loyale. Ils veulent à juste titre donner le bon exemple en recourant eux-mêmes à l'électronique dans le cadre des prestations de service. Le caractère législatif est-il suffisamment propice à une TIC vigoureuse et à une bonne position concurrentielle ?

Une convergence est en cours entre les secteurs des télécommunications et l'audiovisuel. Leurs signaux, leurs réseaux et leurs services s'imbriquent et de plus en plus d'appareils arrivent sur le marché sans qu'on puisse encore les classer comme relevant de la téléphonie ou de la télévision, tel par exemple l'appareil téléphonique muni d'un écran couleur permettant de visionner un film.

Cette convergence s'exprime aussi sur le plan économique. Les opérateurs des secteurs de la télévision et des télécommunications constituent des alliances en Belgique et au plan européen. Cette convergence est toutefois méconnue sur le plan juridique. Chez nous, le télévisuel est toujours une compétence communautaire et les télécommunications une compétence fédérale. Au niveau européen, on parle entre temps de communication électronique.

**02.04 De voorzitter** : Aangezien er geen vragen zijn aan minister Verwilghen, geef ik thans het woord aan de volgende spreker. Professor Dumortier was verhinderd. De heer David Stevens is lid van het Observatorium en wetenschappelijk medewerker aan de onderzoekscel recht en informatica van de KULeuven. Hij zal het hebben over concurrerende ICT en een betere concurrentiepositie.

**02.05 David Stevens** : lid van het Observatorium van de Rechten op het Internet, wetenschappelijk medewerker aan de onderzoekseenheid Recht en informatica (KULeuven) (*Nederlands*): Studies wijzen uit dat de aanwezigheid van een goed presterende ICT-infrastructure een belangrijk criterium is bij investeringsbeslissingen van buitenlandse ondernemingen. Ze draagt bij tot een betere concurrentiepositie. Schept ons constitutioneel kader daartoe voldoende mogelijkheden?

In de ICT-sector is al jaren een convergentie aan de gang. Hoe wordt dit Europees gereguleerd, hoe is de bevoegdheidsverdeling in België en wat zijn de resultaten daarvan?

De overheid beoogt een stabiel regulerend karakter en een eerlijke concurrentie. Ze wil terecht het goede voorbeeld geven door zelf in de dienstverlening de elektronica aan te wenden. Zorgt het wetgevend kader echter voldoende voor een krachtige ICT en een goede concurrentiepositie?

Er is een convergentie tussen de sectoren telecom en omroep aan de gang. Hun signalen, netwerken en diensten raken verweven en er komen steeds nieuwe toestellen op de markt die niet meer onder tv of telefoon kunnen worden geclassificeerd, zoals bijvoorbeeld een telefoontoestel met een kleurenscherm waarop men film kan kijken.

Die convergentie is er ook op economisch vlak. De omroep- en telecomoperatoren vormen allianties in België en op Europees vlak. Op juridisch vlak wordt die convergentie in België echter miskend. Hier is de omroep juridisch nog steeds een gemeenschapsbevoegdheid en de telecommunicatie een federale bevoegdheid. Op Europees vlak spreekt men ondertussen over elektronische communicatie.

La libéralisation et l'harmonisation du secteur électronique des communications sont fondées sur une première série de directives de 2002 qui ont été transposées dans le droit belge par la loi du 13 juin 2005. Cet ensemble de textes doit être revu. La Commission européenne veut modifier les directives à partir de 2008 et les faire transposer à partir de 2009. Toutefois, les textes européens traitent du transport de signaux électroniques de communication dans leur ensemble alors qu'en Belgique, le secteur des télécommunications reste une compétence fédérale résiduaire et la radio et le télévisuel une compétence communautaire.

Dans un arrêt du 30 octobre 2000, la Cour d'Arbitrage a cherché à définir distinctement les services de télécommunication et les services radio et télévisuels en mettant l'accent sur le caractère non confidentiel des seconds et sur le contenu individualisé ou la confidentialité des premiers. Dans les arrêts des 14 juillet 2004 et 13 juillet 2005, la Cour d'Arbitrage dit toutefois que les deux compétences sont à ce point imbriquées qu'il n'est plus possible de les distinguer. Les pouvoirs publics ne peuvent dès lors plus exercer leurs compétences sans automatiquement violer le principe de la proportionnalité.

Le message est donc que la coopération sur les plans de la législation et de la régulation du marché entre le pouvoir fédéral et les Communautés est absolument indispensable. Les évolutions qui se sont opérées ces dernières années ont eu pour effet que pas moins de cinq pouvoirs différents sont concernés par la transposition des directives européennes: le pouvoir fédéral, les trois Communautés et, en ce qui concerne Bruxelles, le pouvoir fédéral pour les institutions non unicommunautaires. Par ailleurs, il existe quatre régulateurs. Outre l'IBPT, il existe, en effet, un régulateur en Communautés flamande, wallonne et germanophone.

La Cour d'Arbitrage a donc observé que la répartition strictement constitutionnelle est en fait obsolète et que la coopération est indispensable. L'abstraction qui est faite de situations concrètes est évidemment propre au droit mais, en l'espèce, le droit est très éloigné de la réalité, ce qui est une mauvaise chose pour les autorités comme pour les utilisateurs. Il est important que les normes imposées par les pouvoirs publics soient réalistes.

Les pouvoirs publics mettent actuellement en œuvre une politique très fragmentée et ne sont dès lors pas en mesure de diriger le secteur. Ils sont incapables de définir des lignes directrices et leur

De liberalisering en harmonisering van de elektronische communicatiesector zijn gebaseerd op een reeks Europese richtlijnen uit 2002, die met de wet van 13 juni 2005 in Belgisch recht werden omgezet. Dit pakket is aan herziening toe. De Europese Commissie wil de richtlijnen vanaf 2008 wijzigen en implementeren vanaf 2009. Terwijl de Europese teksten echter spreken over transport van elektronische communicatiesignalen in hun geheel, blijft in België de telecomsector een residuaire, federale bevoegdheid en de omroep een gemeenschapsbevoegdheid.

In een arrest van 30 oktober 2000 probeerde het Arbitragehof de diensten telecommunicatie en omroep nog afzonderlijk te definiëren, waarbij het accent lag op het niet vertrouwelijk karakter van de omroep en de geïndividualiseerde inhoud of vertrouwelijkheid van de telecomdienst. In de arresten van 14 juli 2004 en 13 juli 2005 zegt het Arbitragehof echter dat beide bevoegdheden zo verweven zijn dat het onderscheid niet meer kan worden gemaakt. De overheid kan derhalve haar bevoegdheden niet meer uitoefenen zonder automatisch het proportionaliteitsprincipe te schenden.

De boodschap is dus dat samenwerking op wetgevend en op marktregulerend vlak tussen de federale overheid en de Gemeenschappen absoluut noodzakelijk is. Het resultaat van de evolutie van de laatste jaren is dat er in België voor de omzetting van de Europese richtlijnen niet minder dan vijf verschillende overheden instaan: de federale overheid, de drie Gemeenschappen, en wat Brussel betreft, de federale overheid voor niet-unicommunautaire instellingen. Daarnaast bestaan er vier regulators. Naast het BIPT bestaat er immers een regulator van de Vlaamse, de Franse en de Duitse Gemeenschap.

Het Arbitragehof heeft dus opgemerkt dat de strikte grondwettelijke verdeling eigenlijk achterhaald is en dat samenwerking onontbeerlijk is. Het is natuurlijk eigen aan het recht dat er abstractie wordt gemaakt van concrete situaties, maar in dit geval staat het recht wel heel ver af van de realiteit, wat een slechte zaak is, zowel voor de overheid als voor de gebruikers. Het is van belang dat de normen die de overheid oplegt, realistisch zijn.

Op dit ogenblik voert de overheid een enorm gefragmenteerd beleid en zij is daardoor onvoldoende in staat om de sector te sturen. Zij is niet in staat om grote beleidslijnen te bepalen en



action est inefficace. Il y a cinq régulateurs impuissants et le cadre juridique est instable. L'insécurité juridique n'est jamais favorable aux investissements. La situation actuelle amène dès lors à galvauder de nombreuses possibilités d'investissements, ce qui a également des conséquences pour le consommateur dans la mesure où l'introduction des nouvelles technologies s'en trouvent retardée.

Il est difficile aussi pour l'utilisateur de comprendre qu'il ne reçoit qu'une seule facture pour différents services de communication mais qu'il doit adresser ses plaintes à différentes instances.

Tout qui est concerné par la gestion, et donc aussi le Parlement, doit comprendre qu'il s'agit d'un jeu dangereux.

**02.06 Etienne Montero**, professeur aux Facultés Notre-Dame de la Paix à Namur, membre de l'Observatoire des droits de l'internet et du Centre de recherches « informatique & droit » (*en français*) : Je vais être bref, car l'étude commandée par le ministre Verwilghen est toujours en cours. Je n'en donnerai donc qu'une vue fragmentaire.

Les rétroactes sont les suivants : d'abord, l'efflorescence de « métiers de confiance », comme les prestataires de service en matière d'horodatage, d'archivage de recommandé électronique, de blocage transitoire de sommes en attendant l'exécution d'un contrat, etc. Certains litiges ont déjà été soumis au SPF Économie, et l'on s'est rendu compte de l'absence de règles juridiques, même minimales.

L'Observatoire des Droits de l'internet a, dans son avis n°3, soulevé le problème, et c'est pourquoi cette étude est en cours. On se dirige vers une loi-cadre pour ces services de confiance.

La notion est cependant protéiforme, difficile à saisir. Elle recouvre des métiers différents ; la conservation de données, par exemple, n'a rien à voir avec le blocage de sommes. La question d'une définition commune se pose.

Quelques exemples de cette difficulté : le cas des « tiers » de confiance, qui ne sont pas toujours des tiers (ex : archivage propre de documents électroniques) ; la qualité de « tiers de confiance de la société de l'information » doit être distinguée des métiers traditionnels de la confiance (notaire,

haar optreden is daardoor inefficiënt. Er zijn vijf regulatoren zonder tanden en het wettelijk kader is onstabiel. Investeringskansen en dat heeft ook gevolgen voor de gebruikers, omdat nieuwe technologieën daardoor trager ingang vinden.

Het is voor de gebruiker ook moeilijk te begrijpen dat hij enerzijds slechts één factuur krijgt voor de verschillende communicatiediensten, maar zich anderzijds met zijn klachten tot verschillende instanties moet wenden.

Iedereen die bij het beleid betrokken is, dus ook dit Parlement, moet er zich van bewust zijn dat dit een gevaarlijk spel is.

**02.06 Etienne Montero**, lid van het Observatorium van de Rechten op het Internet, professor aan de faculteiten Notre-Dame de la Paix (FUNDP, Namen), lid van het "Centre de Recherches Informatique et Droit" (CRID) (*Frans*): Ik zal het kort houden, want de door minister Verwilghen bestelde studie is nog niet klaar. Ik zal mij dus beperken tot een zeer onvolledig overzicht.

Wat voorafging: eerst was er de opkomst van de zogenaamde vertrouwensberoepen, zoals allerhande dienstverlenende bedrijven op het gebied van tijdsaanduiding, archivering van elektronische aangetekende zendingen, tijdelijke blokkering van bedragen in afwachting van de uitvoering van een contract, enz. Er werden al geschillen voorgelegd aan de FOD Economie, en daarbij werd duidelijk dat er zelfs geen minimale juridische regels bestaan dienaangaande.

In zijn advies nr. 3 heeft het Observatorium van de Rechten op het Internet op het probleem gewezen, vandaar die studie. Het is de bedoeling dat er een kaderwet tot stand komt voor die vertrouwensdiensten.

Het is een proteïsch en moeilijk te bevatten begrip, dat verschillende beroepen omvat. Zo heeft het bewaren van gegevens bijvoorbeeld niets uit te staan met het blokkeren van gelden. De vraag is of er geen alomvattende definitie moet worden uitgewerkt.

Ik geef een paar voorbeelden om die moeilijkheid te veraanschouwelijken: zo zijn de vertrouwde "derden" niet altijd derden (bv. zelf archiveren van elektronische documenten), en moet er een onderscheid gemaakt worden tussen de hoedanigheid van "vertrouwde derde partij in de

réviseur d'entreprise). On a aussi proposé « prestataires de services de la société de l'information », mais ce n'est pas non plus toujours le cas (ex : l'archivage de données). Il est donc difficile de donner une définition générale ; même si l'idée paraît séduisante, elle n'est pas pertinente.

C'est pourquoi l'idée serait d'établir d'abord un cadre pour certains services de confiance. Il faut aussi éviter de légiférer pour des services peu développés ou inexistant, au départ de ce qui existe déjà. Certains services fonctionnant déjà bien dans un cadre contractuel (ex : dépôt de codes-sources), il ne faut pas non plus les inclure.

Quatre services sont déjà assez développés, pour lesquels il y a une demande de réglementation par le marché : l'archivage de documents électroniques, l'horodatage de ceux-ci, le recommandé électronique et le blocage de sommes dans l'attente d'un contrat. Rien n'empêche d'élargir par la suite le système à de nouveaux entrants.

Une autre question : la législation doit-elle prévoir une protection renforcée du consommateur ? Ces services sont essentiellement orientés vers le monde des affaires et de l'e-gouvernement. Il n'est donc pas opportun de prévoir une législation « consumériste » ou protégeant particulièrement le consommateur en la matière.

Dans le cadre de l'élaboration de la législation-cadre pour les services de confiance, il y a lieu de tenir compte de plusieurs principes : le principe de libre-prestation des services ; le principe de liberté d'établissement ; le principe de non-autorisation préalable (qui prévoit que la fourniture de services de la société de l'information ne peut pas être soumise à une autorisation préalable) ; le principe du pays d'origine (qui veut qu'un prestataire de services de la société de l'information soit soumis aux prescriptions légales et réglementaires du pays où il est établi et qui implique que le cadre juridique belge ne viserait que les prestataires établis en Belgique).

Avant d'élaborer un cadre juridique pour les tiers de confiance, il faut également rappeler que nous ne nous trouvons pas devant un vide juridique. Beaucoup de dispositions existantes sont applicables, notamment : des principes du droit des

informatiemaatschappij" en de traditionele vertrouwensberoepen zoals notaris of bedrijfsrevisor. Ook de vlag "dienstverleners van de informatiemaatschappij" dekt niet altijd de lading (bv. data-archivering). Het is dus moeilijk om een algemene definitie te geven. Hoe aantrekkelijk dat idee ook is, in de praktijk is het geen haalbare kaart.

Daarom zou er eerst een kaderwet met betrekking tot bepaalde vertrouwensdiensten moeten worden uitgevaardigd. Voor weinig ontwikkelde of onbestaande diensten zijn wetgevende initiatieven, op grond van wat nu bestaat, echter niet aangewezen. Sommige diensten die reeds vlot functioneren in een contractueel kader (bijv. neerlegging van broncodes) moeten evenmin in de wetgeving worden opgenomen.

Voor vier diensten die al enigszins ontwikkeld zijn, werd een aanvraag tot marktreglementering ingediend: de archivering van elektronische documenten, de tijdaanduiding ervan, de elektronische aangetekende zending en de blokkering van bedragen in afwachting van een contract. Niets belet evenwel om het systeem naderhand tot nieuwe gebruikers uit te breiden.

Een andere vraag: moet de wetgeving in een versterkte bescherming van de consument voorzien? Die diensten zijn immers vooral op de zakenwereld en het e-government gericht. Het is dus niet gepast om ter zake een louter « consumentistische » wetgeving, die vooral de bescherming van de consument beoogt, te ontwikkelen.

Bij de totstandkoming van de kaderwetgeving voor de vertrouwensdiensten moet met een aantal principes rekening gehouden worden: het principe van de vrije dienstverlening, het principe van de vrijheid van vestiging (wat inhoudt dat voor het verlenen van diensten van de informatiemaatschappij geen voorafgaande vergunning vereist is) en het oorsprongslandbeginsel (wat inhoudt dat een dienstverlener op het gebied van de informatiemaatschappij onderworpen is aan de wettelijke en reglementaire bepalingen van het land waar hij gevestigd is. Dit betekent ook dat de Belgische rechtsregels enkel voor in België gevestigde dienstverleners gelden).

Voor we zo'n juridisch kader voor de vertrouwde derde partijen creëren, moet er toch op gewezen worden dat we ons niet in een rechtvacuüm bevinden. Heel wat bestaande bepalingen zijn toepasselijk, meer bepaald principes uit het

obligations et des contrats (théorie des vices du consentement, obligation d'information, de renseignement, de conseil et de mise en garde, etc.) ; des dispositions de la loi sur les pratiques du commerce (conformité des pratiques avec les usages honnêtes en matière commerciale, respect du régime général concernant les clauses abusives, dispositions relatives à l'interdiction de la publicité trompeuse, protection du consommateur en matière de contrats conclus à distance, etc.) ; pour les prestataires en ligne assimilables à des prestataires de services de la société de l'information, les dispositions de la loi du 11 mars 2003.

Lors de l'élaboration de la loi-cadre, il faut également penser à des mesures pour inciter les prestataires à respecter la loi, à des contrôles et à des sanctions. Une obligation administrative de déclaration préalable au SPF Économie pourrait être instaurée. À partir du moment de la déclaration, le tiers de confiance figurerait sur le site du SPF et pourrait subir des contrôles.

Dans l'état actuel de nos réflexions, la possibilité d'un système d'accréditation volontaire n'a pas été retenue. Jusqu'à présent, ces systèmes n'ont eu qu'un succès très mitigé en raison du caractère onéreux de la procédure à suivre. En outre, ils semblent peu opportuns dans le secteur des tiers de confiance, où ils risquent d'être une source de confusion.

En revanche, la reconnaissance des documents électroniques mérite une réflexion.

Dans le cadre de procédures classiques d'avertissement ou de règlement transactionnel, des sanctions pénales seraient prévues, mais pas de nouvelle action « comme en référé ». Dans l'état actuel des réflexions, il nous a semblé que l'action classique en référé pourrait suffire dans le contexte des tiers de confiance.

Dans le cadre des principes concernant le cadre juridique général pour les tiers de confiance, la question de l'autorisation ou de l'interdiction du cumul des fonctions a été soulevée. Nous pensons que nous ne devons pas suivre l'exemple français d'un système d'autorégulation qui interdit le cumul de certaines fonctions, par exemple l'archivage et l'horodatage. Le risque de collusion existe mais d'autres dispositifs peuvent être mis en place pour s'en prémunir.

verbintenissen- en het contractenrecht (de theorie van het wilsgebrek, de verplichting om informatie, inlichtingen en advies te verstrekken en om een waarschuwing te geven), bepalingen van de wet betreffende de handelspraktijken (verenigbaarheid met de eerlijke handelsgebruiken, inachtneming van de algemene regeling inzake de oneerlijke bedingen, bepalingen betreffende het verbod op misleidende reclame, bescherming van de consument inzake op afstand gesloten overeenkomsten) en, voor onlinedienstverleners die met dienstverleners op het gebied van de informatiemaatschappij gelijkgesteld kunnen worden, de bepalingen van de wet van 11 maart 2003.

De kaderwet moet ook in maatregelen voorzien om de dienstverleners ertoe aan te zetten de wet na te leven, en in controles en sancties. Er zou een administratieve, verplichte voorafgaande aangifte bij de FOD Economie kunnen worden ingevoerd. Na de aangifte zou de vertrouwde derde dan op de site van de FOD vermeld staan en kan hij gecontroleerd worden.

In de huidige fase van het denkproces werd de mogelijkheid van vrijwillige accreditering niet in overweging genomen. Tot op heden hebben dergelijke systemen immers weinig succes gekend omdat de procedure zo duur is. Bovendien lijken ze niet opportuun in de sector van de vertrouwde derde personen, waar ze tot verwarring kunnen leiden.

De erkenning van elektronische documenten verdient echter wel aandacht.

Er zou in klassieke procedures inzake waarschuwing, minnelijke schikking en strafrechtelijke vervolging worden voorzien, maar niet in nieuwe rechtsvorderingen gelijkend op de procedure in kort geding. In de context van de vertrouwde derde personen lijkt de klassieke rechtsvordering in kort geding thans te volstaan.

In het kader van de principes betreffende het algemene juridische kader voor de vertrouwde derde personen vroeg men zich af of de cumulatie van functies al dan niet moet worden verboden. We zijn van mening dat het Franse systeem van zelfregulering, waarbij de cumulatie van bepaalde functies zoals de archivering en de tijdaanduiding wordt verboden, geen navolging verdient. Het risico op collusie is reëel, maar er kunnen andere instrumenten worden ontwikkeld om zich ervoor te behoeden.

La loi prévoirait une obligation de déclaration administrative préalable et plusieurs obligations générales, notamment : une obligation d'impartialité ; l'interdiction du détournement des données à des fins personnelles ; des obligations de sécurité, notamment de protection contre les accès non autorisés ; des obligations d'information, qu'il faut veiller à ne pas multiplier à l'excès (information sur les modalités et conditions d'utilisation du service, le fonctionnement et l'accessibilité du service, les mesures de sécurité mises en œuvre par le prestataire, etc.) ; une obligation relative au personnel employé par le prestataire de services de confiance (connaissances et qualifications, obligation de confidentialité) ; des garanties et des règles de responsabilité (ressources financières suffisantes).

À côté de la loi-cadre générale, il faut également prévoir des obligations spécifiques aux différents services : archivage (maintien de la lisibilité des données, détection des opérations normales ou frauduleuses, sécurité et restitution des données conforme au contrat), horodatage (pas de déclaration indue de délivrance de date certaine), recommandé électronique et blocage des sommes versées.

Nous préconisons une législation très souple. Il y a une demande de sécurité juridique émanant du secteur, mais il ne faudrait pas étouffer ces nouveaux métiers sous les obligations. Il ne faut pas légiférer dans l'abstrait, mais être attentif aux besoins du marché.

**02.07 Rudi Vansnick**, Internet Society Belgium (*en néerlandais*) : Pour une partie de la population, la société de l'internet est loin d'être accessible. Cette catégorie sociale est également celle qui est le plus vite victime de pratiques frauduleuses. Gardons-nous de nous adresser uniquement aux adeptes de la technologie. Créons plutôt les possibilités qui permettront à cette catégorie qui a du mal à suivre l'évolution de combler son retard.

En janvier 2005, nous avons créé un service de médiation pour l'internet. Les dossiers traités font apparaître que celles et ceux qui recourent aux canaux traditionnels, autrement dit les services publics, n'obtiennent souvent pas de réponse. En revanche, nous parvenons souvent à boucler un dossier dans un délai d'un mois, même lorsqu'il a

De wet zou voorzien in een verplichting om voorafgaand een administratieve aangifte te doen en zou tevens diverse algemene voorwaarden inhouden, met name: een onpartijdigheidsverbintenis; het verbod om gegevens voor persoonlijke doeleinden te gebruiken; veiligheidseisen, met name inzake de bescherming tegen ongeoorloofde toegang; een informatieplicht, die niet overdreven mag worden uitgebreid (informatie over de gebruiksvoorwaarden, de werking en de toegankelijkheid van de dienst, en over de veiligheidsmaatregelen die door de dienstverlener worden genomen, enz.); een verplichting inzake het personeel van de verstreker van de vertrouwensdiensten (kennis en beroepsbekwaamheid, geheimhoudingsplicht); voorwaarden en regels inzake de verantwoordelijkheid (voldoende financiële middelen).

Naast de algemene kaderwet moet er voor elke dienst ook een specifieke regeling worden uitgewerkt: archivering (de gegevens moeten leesbaar blijven; gewone of frauduleuze handelingen moeten kunnen worden opgespoord; de gegevens moeten beveiligd worden en aan de eigenaar terugbezorgd conform de bepalingen van de overeenkomst), tijdsaanduiding (voorkomen dat een valse datum wordt opgegeven), elektronische aangetekende zending en blokkering van gestort geld.

Wij zijn voorstander van een erg soepele wetgeving. De sector vraagt meer rechtszekerheid, maar die nieuwe functies mogen niet onder verplichtingen bedolven worden. De wetgeving mag niet in het luchtledige worden opgesteld en er moet rekening worden gehouden met de noden van de markt.

**02.07 Rudi Vansnick**, Internet Society Belgium (*Nederlands*): Voor een deel van de bevolking is de internetmaatschappij helemaal niet zo toegankelijk. Het gaat om een groep die ook het snelst het slachtoffer wordt van frauduleuze praktijken. We moeten ons niet enkel tot slimme techneuten richten. Vooral voor de sociale laag die moeilijk mee kan, moeten we kansen scheppen.

In januari 2005 hebben we een ombudsdienst voor het internet opgericht. Uit de dossiers blijkt, dat wie van de klassieke overheidskanalen gebruikmaakt, vaak geen antwoord krijgt. Wij slagen er daarentegen vaak in om een dossier binnen de maand af te werken, zelfs wanneer het grensoverschrijdende aangelegenheden betreft.

trait à des matières transfrontalières. Je m'étonne qu'à ce jour, le SPF Economie ne nous ait jamais consultés.

**02.08** **Gijsbert Boute** collaborateur du VLD (*en néerlandais*) : M. Stevens a dénoncé la répartition de compétences inadéquate entre les niveaux fédéral et communautaire. Quelle alternative propose-t-il ?

**02.09** **David Stevens** (*en néerlandais*) : Plusieurs possibilités s'offrent à nous. On pourrait évidemment regrouper tous les aspects au niveau fédéral mais, compte tenu de la structure de notre pays, une telle évolution serait sans précédent. Un transfert intégral vers les Communautés ne me semble pas davantage envisageable.

J'ai déjà évoqué un scénario européen. La transmission de signaux constitue une matière économique et pourrait donc être réglée au niveau fédéral. Les Communautés pourraient, quant à elles, se concentrer sur le contenu et les matières culturelles ou personnalisables. À la veille de la conclusion d'un accord de coopération, il me semble en particulier important que les différents niveaux dialoguent dans un esprit d'ouverture, ce qui n'a guère été le cas jusqu'à présent.

**02.10** **Thierry Mansvelt** (*en français*) : Les cent cinquante agents de la FCCU ne sont compétents que pour les plaintes en matière pénale. Nous manquons de moyens permettant d'opérer des constats en matière civile. Il faudrait donc des garde-fous pour ceux qui jouent le jeu et respectent la loi. La toile est tellement grande et notre pays tellement petit que ceux qui ne veulent pas respecter la loi le feront de toute façon, mais pas au départ de chez nous.

**02.11** **La présidente** : Je remercie les ministres, l'Observatoire des Droits de l'Internet, le président de la Cour de cassation et tous les autres intervenants pour leur concours. Après deux éditions, le moment est peut-être venu d'évaluer l'organisation de ce forum. L'an prochain, de nouveaux thèmes pourront être abordés, tels que l'accessibilité de l'internet. Il conviendrait également de songer à une plus grande synergie avec le travail parlementaire.

Je vous remercie donc tous et vous invite à prolonger les échanges de façon informelle au cours de la réception.

*La séance de l'après-midi est levée à 16 h 12.*

Het verbaast me dat de FOD Economie ons nog nooit heeft geraadpleegd.

**02.08** **Gijsbert Boute** medewerker VLD (*Nederlands*): De heer Stevens hekelde de slechte bevoegdheidsverdeling tussen het federale en gemeenschapsniveau. Wat stelt hij voor?

**02.09** **David Stevens** (*Nederlands*): Er is een aantal mogelijkheden. Men zou natuurlijk alle aspecten federaal kunnen maken, maar dat lijkt me in ons bestel een nooit geziene wending. Ook een volledige overheveling naar de Gemeenschappen lijkt me niet haalbaar.

Ik had het al over het Europese scenario. De transmissie van signalen is een economische aangelegenheid en kan dus federaal worden geregeld. De Gemeenschappen kunnen zich dan concentreren op inhoud en culturele of persoonsgebonden aspecten. Aan de vooravond van een samenwerkingsakkoord lijkt het me vooral belangrijk dat de diverse niveaus met een open geest met elkaar praten, wat vooralsnog niet echt het geval is.

**02.10** **Thierry Mansvelt** (*Frans*): De 150 ambtenaren van de FCCU zijn uitsluitend bevoegd voor klachten van strafrechtelijke aard. We hebben onvoldoende middelen om vaststellingen in burgerlijke zaken te doen. Er moeten dus beschermingsmechanismen worden ontwikkeld voor wie het spel correct speelt en de wet naleeft. Het internet is echter zo enorm groot en ons land is dan weer zo klein dat iemand die de wet wil omzeilen, daar sowieso de mogelijkheid toe heeft, alleen niet vanuit België.

**02.11** **De voorzitter**: Ik dank de ministers, het Observatorium van de Rechten op het Internet, de voorzitter van het Hof van Cassatie en alle andere sprekers voor hun inbreng. Na twee edities is het forum misschien aan een evaluatie toe. Volgend jaar kunnen nieuwe thema's worden besproken, zoals de toegankelijkheid van het internet. Ook een intensere kruisbestuiving met het parlementaire werk moet worden overwogen.

Ik dank dus iedereen en nodig u uit om tijdens de receptie verder informeel van gedachten te wisselen.

*De namiddagvergadering wordt gesloten om 16.12*

*uur.*